La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXIX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 13 novembre 1957 | No 49

Réunion interrégionale de la Relève Albertaine

Tenue à Saint-Paul, elle lance les jeunes dans l'étude du thème: "Sois moderne"

La Relève reçoit un don de la part de la "Fraternité Française"

Le bel enthousiasme qui s'éleva même avant le départ des autobus d'Edmonton en direction de Saint-Paul n'était pas un coup de soleil en passant ! Il devait aller en grandissant tout au long de la réunion des 8, 9 et 10 novembre. Déjà au premier arrêt, à mi-chemin, pour envahir un café les jeunes étaient émerveillés du beau voyage qu'ils faisaient et, par-ci, par-là, on attrapait quelques bribes d'histoire : un certain satellite occupait l'esprit de nos délégués.

Dès l'arrivée à Saint-Paul des autobus de la région d'Edmonton, devancés de très peu de temps par les délégués de Falher, on se rencontra tous joyeux, et bientôt les chants remplissaient la salle. Le Pavillon du Rosaire à l'école était gracieusement offert à la Relève pour ses activités.

Le souper servi à la salle paroissiale par les Dames de Ste-Anne vit apparaitre subitement nos deux satellites, Spoutnik I et Spoutnik II. Non ! Ah ! bien oui alors ! Les deux petits groupes du début furent agrandis. On dut reculer les bancs afin de faire place aux immenses ronds de chaises. Chaque groupe tentait de devancer l'autre par ses chants, ses cris, ses jeux d'esprits, et ses "Hourra". De temps en temps, on entendait même les aboiements de Mutnik, la chienne, qui occupait Spoutnik 2.

On tenta même d'embarquer sur les chaises afin d'être plus haut placés que son voisin. C'est dommage qu'il n'y avait pas de plus haut marchepied ! Les deux groupes se répondaient par les chants de "Ali-Alio", "Sur les bords de la Tamise", "Elle contournera la Montagne", et d'innombrables autres chansonnettes. Les professeurs, surtout les religieuses, augmentaient le ton de vraie joie, le bonheur de se retrouver ensemble. Les collégiens, dont la voix surpassait toutes les autres, dont les seuls gestes pouvaient réduire au silence ou élever au paroxysme d'enthousiasme, dirigeaient chants et cris, et se faisaient le porte-parole entre satellites.

On dut cependant interrompre ces rivalités pour se rendre à la salle où avait lieu la soirée. Voilà que ces groupes sont vite reformés pour chanter de plus belle. Quelques-uns y perdirent la voix mais continuèrent comme si rien n'était arrivé !

Bientôt, on fit des pactes d'amitié et nos deux Spoutniks se réunirent pour un vibrant "O Canada".

Albert Neveu ouvrit la soirée et présenta ses orateurs. M. Van Brabant, maire de Saint-Paul souhaita à tous la bienvenue et présenta à notre président provincial une immense clé comme symbole de la franche cordialité de la ville. Jacques Johnson, notre président provincial, fit l'ouverture de cette réunion importante.

M. Beauregard adressa la bienvenue à tous et remercia au nom du commissaire d'école, M. Sylvain Lefebvre.

Mlle Pauline Boisvert, présidente régionale de Saint-Paul, accueillit tous les congressistes avec joie.

De magnifiques cadres pleins de riches pensées décoraient les murs du Pavillon du Rosaire. De belles grandes roses, emblême de notre province, entouraient d'immenses étoiles bleues qui pointaient vers le ciel. Le théâtre était orné d'un grand signe : "La Relève Albertaine" — et un immense écusson de bois surplombait le rideau.

Léonard Rousseau inaugura la partie "activités" de la soirée dont l'enthousiasme gagna les derniers arrivés. Professeurs, adultes, religieuses s'en mêlaient à coeur joie. Entre autres jeux, chants et danses, on fit pleurer dix volontaires sur la scène (garçons et filles). Après maintes délibération, les juges choisirent une gagnante, (remarquez bien !), après quoi, on demanda à l'un d'eux, M. Van Brabant, de pleurer à son tour !

Nous avons entendu avec délices la lecture d'un télégramme du Père Yvon St-Arnaud, o.m.i., notre ancien aumônier provincial qui étudie à Rome.

(suite à la page 5)

Objectifs des Paroisses pour la "Journée de l'A.C.F.A."

Beaumont	300.00	Lafond	180.00
Bonnyville	500.00	Lamoureux	100.00
Breynat	50.00	Legal	450.00
Brosseau	50.00	Mallaig	150.00
Calgary	175.00	Marie-Reine	40.00
Chauvin	50.00	McLennan	175.00
Cold Lake	80.00	Morinville	600.00
Donnelly	250.00	Nampa	40.00
Eaglesham	80.00	Picardville	150.00
EDMONTON :		Peace River et St-Isidore	40.00
Immaculée-Conception	700.00	Plamondon	200.00
St-Joachim	900.00	St-Albert	150.00
Ste-Anne	50.00	St-Edouard	100.00
		Ste-Lina	100.00
Falher	600.00	St-Paul	700.00
Fort Kent	200.00	St-Vincent	125.00
Girouxville	400.00	Spirit River	50.00
Guy	80.00	Tangente	150.00
Jean-Côté	150.00	Thérien	125.00
Joussard	35.00	Végreville	100.00
LaCorey	50.00	Vimy	200.00

Evêché de Saint-Paul
Saint-Paul, Alta.

ce 9 novembre 1957.

Bien chers compatriotes,

Il faut que l'ACFA continue son travail. Il faut qu'elle croisse. Tous les Canadiens français de l'Alberta ont besoin d'une Association solide, forte, influente. L'ACFA existe. Elle apparaît comme une Association idéale. Elle est établie sur des principes solides comme sur des fondements inébranlables. Elle est animée par le souffle ardent de trois grandes amours : amour de Dieu, amour de l'Eglise catholique, amour de la patrie. Elle est composée des meilleurs éléments et dirigée par une véritable élite catholique et canadienne-française.

Pour que l'ACFA puisse poursuivre sa tâche et atteindre ses magnifiques objectifs, il lui faut notre appui; donnons-lui tous notre appui le plus entier et le plus généreux. En ceci, comme en tous nos autres efforts pour réaliser notre mission de Canadiens français et de Catholiques, il nous faut une belle solidarité.

Montrons cette solidarité, le jour de l'ACFA, dimanche, 24 novembre prochain, en souscrivant au maximum de nos moyens.

Je demande au Bon Dieu de bénir spécialement ceux qui comprendront cet appel et y répondront de bon coeur.

† P. Lussier C.Ss.R.

† Philippe Lussier, C.Ss.R.,
évêque de Saint-Paul, Alta.

* * *

Evêché de McLennan
McLennan, Alta.

ce 4 novembre 1957

Messieurs les curés,
Mes Révérends Pères,

L'ACFA a choisi le 24 novembre comme journée de collecte pour notre Association nationale provinciale. L'objectif de chaque paroisse de notre Vicariat est le suivant:

Donnelly	250.00
Eaglesham-Codessa	80.00
Falher	600.00
Girouxville	400.00
Guy	80.00
Jean-Côté	150.00
Joussard	35.00
Marie-Reine	40.00
McLennan	175.00
Spirit River	50.00
Tangente	150.00
Peace River et St-Isidore	40.00

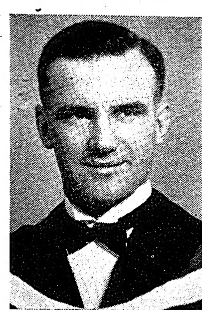
Même si la récolte n'a pu être sauvée entièrement, notre Association doit se maintenir. Nous vous demandons de presser vos paroissiens à rencontrer leur objectif et à vous assurer que chacune des paroisses ait son comité organisé pour la sollicitation.

Votre tout dévoué en N.-S. et M.-I.

+ Henri Routhier o.m.i.

† Henri Routhier, o.m.i.
Evêque de Naissus
Vic. Ap. de Grouard

Chez les Commissaires



M. Paul Chauvet, de Legal, président de l'Association des Commissaires bilingues de l'Alberta qui a été élu l'un des deux représentants catholiques à l'Alberta School Trustees Association.

Les lords ne veulent pas de ladies

Londres. — Un vieux lord irascible a donné un exemple de son état d'esprit envers les femmes à la Chambre des lords.

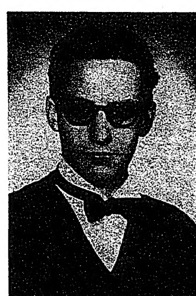
"Cest une Chambre d'hommes — une Chambre de lords", a déclaré le comte de Glasgow, âgé de 86 ans. "Nous ne voulons pas qu'elle devienne une Chambre de lords et de ladies".

Le sujet qui l'a fait exploser de colère c'est une suggestion du gouvernement que peut-être les nobles lords consentiraient à admettre des femmes dans leur auguste assemblée.

Etablir leur fédération sur des bases spirituelles et morales

Rome. — Le pape Pie XII a exhorté les pays européens à établir leur fédération sur des bases spirituelles et morales tout aussi bien qu'économiques. Le Saint Père s'adressait aux délégués des six pays du pool charbon-acier de l'Europe occidentale, réunis à Rome pour une conférence de cinq jours. Il leur a dit, entre autres choses, que "la ruine matérielle et morale causée par le dernier conflit mondial a démontré encore plus clairement le vide de la politique nationaliste étroite". L'Europe, cicatrisée et diminuée, sent le besoin de s'unir et de mettre fin aux rivalités séculaires... Enfin, l'Europe se rend compte — et l'univers avec elle — que tous les hommes sont frères et sont appelés à s'"unir dans un effort pour soulager les misères de l'humanité et mettre fin au scandale de la famine et de l'ignorance".

Président



M. Adonis Emard de Falher étudiant en philosophie au Collège Saint-Jean, qui a été élu président provincial de la Relève Albertaine à l'issue du Congrès de Saint-Paul.

Résultat des élections

EXECUTIF PROVINCIAL :
Président : M. Adonis Emard
1e Vice-Président : M. Paul Morin
2e Vice-Président : M. Claude Ouimet
1e Secrétaire : M. Paul Belley
2e Secrétaire : M. Richard Doucette
Trésorier : M. René Gagné.

EXECUTIF REGIONAL DE RIVIERE-LA-PAIX :
Président: M. Gérard Hachey
Vice-Présidente : Mlle Marcelle Emard
Secrétaire : Mlle Mercédes Forestier
Conseiller : M. Normand Fontaine.

EXECUTIF REGIONAL D'EDMONTON :
Président : M. Gérald Royer
Vice-Président : M. Maurice Olsen
Secrétaire : Mlle Cécile Dentinger
Trésorière : Mlle Lucille Chatain

EXECUTIF REGIONAL DE SAINT-PAUL
Présidente : Mlle Pauline Boisvert
Vice-Présidente : Mlle Louise Thérrien
1e Secrétaire : Mlle Yolande Meunier
2e Secrétaire : Mlle Juliette Côté
Trésorière : Mlle Georgette Stinson.

EXECUTIF REGIONAL PROVISOIRE DE BONNYVILLE :
Présidente : Mlle Ginette Ouellette
Vice-Président : M. Léon Hussereau
Secrétaire : Mlle Bernadette Rondeau.

L'Association des Commissaires bilingues de l'Alberta a tenu son Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle des Commissaires Bilingues de l'Alberta s'est tenue à Calgary, mardi dernier le 5 novembre, avec des délégués présents d'un peu partout de la province, quoique certains districts aient failli d'envoyer leurs représentants.

Par considération pour les nombreux services rendus à la cause de l'éducation tant catholique que française depuis nombre d'années, M. Paul Hogue, de Morinville, a été nommé Président honoraire de l'A.C.B.A. avec le consentement unanime des délégués.

Les problèmes scolaires actuels ont été discutés longuement, surtout les arrangements financiers proposés pour 1958, dont le Ministre M. Hinman donna certains détails aux congressistes et la législation nécessaire sera introduite à la prochaine session provinciale. Ces changements affecteront la distribution d'aide financier aux districts scolaires, qui si accepté, sera payé directement aux autorités municipales et ces derniers considèreront les besoins scolaires. Dans son application après les changements projetés, les districts scolaires ont une certaine crainte que leurs demandes aux autorités municipales pourront bien être en partie ignorées et les fins d'éducation en souffriront proportionnellement, ce qui voudrait dire que les services scolaires seront diminués, pour servir d'autres services de la municipalité. Les difficultés sont déjà assez difficiles sans tomber à la merci d'une autre autorité pour rencontrer leurs besoins actuels.

Les élections annuelles donnèrent les résultats suivants : président, M. Paul Chauvet, Legal; vice-président, M. Léon Riopel, Morinville; secrétaire. M. J.-O. Pilon, qui fut choisi ainsi que les directeurs suivants : district de la Rivière-la-Paix : M. Adélard Richer, Mclennan; district de Bonnyville: M. Maurice Biron; le district de St-Paul sera représenté par M. Léo Mailloux, de Lafond, Alta.

Il fut décidé qu'à l'avenir les Visiteurs d'écoles seront invités à toutes les réunions tant annuelles que régionales afin de bénéficier de l'expérience acquise par nos Visiteurs dans la poursuite de leur travail dans nos écoles albertaines. Enfin l'on suggéra que les assemblées régionales se continuent au moins sur une base annuelle dans chaque région.

En plus un des deux représentants Catholiques à l'organisation provinciale des Commissaires fut notre président M. Paul Chauvet qui remplacera à l'exécutif, M. Déchaine de Mallaig qui pour cause de santé plutôt précaire ne se sentait pas capable de continuer cette représentation, quoiqu'il ait représenté dignement les Canadiens français et les catholiques dans cette organisation. Les délégués ainsi que la population en général lui sont très reconnaissants des services rendus durant ces dernières années.

Afin de souligner notre collaboration avec les autorités religieuses, il fut décidé de demander les services d'un aumônier et le président a été autorisé de faire les démarches nécessaires pour réaliser cette nomination aussitôt que possible.

Le Secrétaire

L'Allemagne de l'Ouest est reconnaissante

Kiel, Allemagne. — L'Allemagne de l'Ouest a remercié officiellement la Marine canadienne pour avoir sauvé 861 naufragés allemands et italiens en 1940.

Le contre-amiral Bernhad Rogge a exprimé la reconnaissance de l'Allemagne au capitaine A. G. Boulton, commandant l'escadre de trois destroyers actuellement en visite dans le port de Kiel.

C'est le destroyer St-Laurent qui avait effectué cette opération de sauvetage le 2 juillet 1940 après le naufrage de l'Andora. Un sous-marin allemand avait torpillé l'Andora, navire britannique qui transportait 2,000 prisonniers allemands et italiens au Canada.

Un ex-ministre est l'objet d'une enquête royale

Victoria. — Une commission royale, sous la présidence du juge Gordon Sloan, a été nommé par le gouvernement provincial pour enquêter sur les accusations de corruption portée contre Robert Sommers, ancien ministre créditiste des Forêts.

L'affaire a débuté, dit le premier ministre, à la Législature de 1955 lorsque M. Gordon Gibson, alors député libéral de Lilloet, a déclaré qu'il avait été "question d'argent" dans l'émission des permis forestiers.

Les Gais Troubadours du Collège Saint-Jean



Les Gais Troubadours, sous la direction du R.P. Edmond Douziech, o.m.i., seront de retour sur l'écran de CFRN-TV, au programme "Spotlight", les 15 novembre et 13 décembre prochains. — Accompagnés de la grande Chorale du Collège, ils donneront également deux concerts : le 24 novembre, à l'occasion de la Journée des parents et des Anciens et à Morinville, le dimanche, 1er décembre.

Résolutions prises à l'issue du Congrès de la Relève à Saint-Paul

1. Attendu que le bon fonctionnement de la Relève exige plusieurs contacts entre les locaux, leurs régionaux, et entre les régionaux et le provincial, il est résolu que les locaux enverront les résultats des enquêtes et un rapport mensuel à leur régional qui remettra les mêmes documents au provincial.
2. Attendu que la Relève est un grand mouvement de solidarité et d'amitié canadiennes-françaises, il est résolu :
   A) que tous les jeunes intéressés à la Relève se feront un devoir de parler de ce mouvement à leurs amis par contacts personnels et de toute autre manière efficace.
   B) que la correspondance vraiment sérieuse entre écoles et entre jeunes non seulement de l'Ouest mais même de l'Ouest à l'Est sera mieux organisée et plus positivement encouragée qu'elle ne la fut l'an dernier.
   C) que des contacts avec les "amis de la Relève" seront encouragés et maintenus officiellement.
3. Attendu que les loisirs chrétiens sont un bon moyen de réaliser notre objectif de solidarité française, il est résolu : que le nouvel exécutif provincial forme un comité de chercheurs qui trouveront des nouveaux jeux, chants et rondes populaires chez nos jeunes.
4. Attendu que la Relève se développe rapidement, il est résolu : que l'exécutif provincial forme un comité pour revoir et préciser nos constitutions actuelles et présenter leur rapport au prochain congrès, où il sera discuté et adopté.
5. Attendu que la propagande est un élément important pour l'expansion de la Relève, il est résolu : qu'une page mensuelle dans "La Survivance" soit consacrée à notre mouvement.
6. Attendu que la réunion interrégionale à Saint-Paul a demandée beaucoup de préparation et de dévouement, et a été un grand succès, il est résolu : que le nouvel exécutif envoit un vote de remerciements aux organisateurs et aux responsables.
7. Attendu que la Relève apprécie grandement le geste de nos bienfaiteurs, il est résolu : que le nouvel exécutif envoie un vote de remerciements au Comité de la Fraternité Française, ainsi qu'à l'ACELF pour leur don généreux.

Journée de l'A. C. F. A. - 24 novembre 1957

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ;
Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 13 NOVEMBRE 1957

Saint-Paul reçoit les congressistes de la Relève Albertaine.

Vous prenez un ardent désir de découvrir des solutions adéquates aux problèmes de la jeunesse moderne; vous y ajoutez un sérieux et une maturité que l'on retrouve rarement à un tel degré chez les jeunes; vous assaisonnez d'une grande gaieté; vous mêlez le tout dans une merveilleuse organisation. où tous les moindres détails ont été prévus; vous faites chauffer au feu d'une ardente amitié. Résultat : le Congrès de la Relève Albertaine.

Voilà bien le menu excessivement délicieux que le Comité provincial, aidé du régional de Saint-Paul, nous a servi en cette fin de semaine. Et après avoir dégusté en gourmets ce banquet de fierté nationale, nous en avons gardé comme un arrière-goût d'espoir et de confiance dans l'avenir.

Les vitamines et les calories que nous, les adultes, y avons puisées en surabondance, serviront longtemps encore de contre-poison à la crainte et à l'appréhension qui nous assaillent parfois lorsque nous pensons aux générations futures de Franco-albertains.

En plus d'avoir travaillé grandement au développement de leur personnalité canadienne-française — comme les y invite le thème de cette année — c'est donc un immense service que ces jeunes congressistes ont rendu aux adultes. Et nous n'avons qu'un seul regret à exprimer : c'est que tous ceux qui collaborent au maintien et à l'expression de la culture française en Alberta n'aient pu assister au Congrès de Saint-Paul. Comme nous, ils y auraient puisé un précieux encouragement.

Au nom de tous ceux qui étaient présents, nous voulons présenter nos plus sincères félicitations aux organisateurs de ce Congrès.

Au nom de tous ceux — jeunes ou moins jeunes — qui bénéficieront des heureux résultats de ces Assises, nous présentons nos remerciements empressés à tous les congressistes.

Et nous souhaitons que le travail si bien balancé au Congrès obtienne un aussi éclatant succès tout au cours de l'année.

J. P.

Tribulations des fermiers en Union Soviétique

Les révolutions successives imposées à l'agriculture soviétique ne paraissent pas encore avoir mis les moujiks sur les chemins de la prospérité.

On a fait grand bruit, il y a quelques années, des modifications apportées dans les directions des kolkhozes de l'URSS. Les autorités soviétiques estimant que les présidents issus de la paysannerie locale ne pouvaient faire face aux responsabilités de ces lourdes machines administratives que sont les kolkhozes, décidèrent de les remplacer par des spécialistes, des techniciens, que l'on fit venir des grandes cités.

Un chiffre permet de mesurer l'étendue de cette réforme : on peut estimer à 30,000 le nombre des spécialistes qui prirent ainsi, plus ou moins volontairement, le chemin des campagnes.

La propagande soviétique orchestra ce déplacement avec son zèle habituel. On cria tellement au miracle qu'on aurait pu se demander comment les kolkhozes avaient pu fonctionner jusque là.

L'euphorie fut de courte durée; de récents articles parus dans la presse de l'URSS ne cachent pas l'étendue des erreurs qui ont été ainsi commises. On peut lire, en effet, dans un récent numéro du "Novy Mir", ce mea-culpa d'un dirigeant kolkhozien;

"Nous avons fait bien des bêtises en remplaçant les présidents d'autrefois. Dans certains cas les nouveaux dirigeants obtiennent des résultats bien moins bons que leurs prédécesseurs".

Et ce responsable de réclamer qu'on mette à la tête des kolkhozes, non des citadins, mais "des gens qui aiment la terre, qui ne peuvent pas vivre sans la terre".

D'autres articles soulignent les erreurs qui ont été commises; certaines fermes d'Etat ont, pour accroître leurs livraisons, sur lesquelles les dirigeants sont jugés, livré en vrac céréales de consommation et semences sélectionnées. Et comme celles-ci leur étaient nécessaires quelques semaines plus tard, ces mêmes kolkhozes en réclamèrent à l'Etat. Les bureaucrates avaient pu rédiger des rapports triomphants; des milliers de quintaux de grains avaient fait un va-et-vient parfois lointain, sans utilité aucune.

Ces changements de direction ne sont d'ailleurs pas les seules erreurs comises par les Russes.

Ces dernières années, M. Krouchtchev avait recommandé la production du maïs comme une sorte de panacée qui devait sauver l'élevage. Les kolkhoziens furent invités à en semer partout. ceux qui donnèrent l'ordre ne se préoccupèrent même pas de savoir si le maïs pouvait convenir à certaines terres où ils l'imposaient. Mieux, la date d'ensemencement fut fixée par le ministère de l'Agriculture.

C'est ainsi qu'en certaines terres, les grains, semés trop tôt, furent détruits par le gel. Du temps, du travail avaient été perdus. On essaya d'en consoler ceux qui en furent les victimes en leur apprenant, peu après, que, de toute façon, la variété de maïs qu'on leur avait fournie n'aurait jamais pu mûrir sous le climat sibérien.

De nouveaux déboires furent imposés aux kolkhozes de l'Est, lorsque les autorités ordonnèrent de compléter les semailles traditionnelles d'automne par des sémailles de printemps. Les superficies furent ainsi considérablement augmentées. Mais comme nul n'avait prévu un renforcement suffisant des moyens de récolte, une grande partie de celles-ci fut gaspillée.

Le responsable d'un kolkhoze, le président Sokolow, eut à ce propos ce mot que rapporte un auteur soviétique: "Les gens sont mis en prison pour avoir gaspillé quelques "pouds" de céréales, mais personne ne porte la responsabilité de la perte de millions de "pouds" de céréales qui durent être abandonnés. Nous nous demandons parfois à quoi bon sortir les tracteurs, jeter la semence, faire couler des fleuves d'essence, si les céréales une fois là, on doit les laisser s'égrener et se perdre..."

On conçoit qu'avec de tels résultats l'URSS soit loin d'atteindre la production de 180 millions de tonnes de céréales qui constitue l'objectif du plan quinquennal. Cette année, au milieu de ce plan, les Soviets produiront 110 millions de tonnes.

C'est dans ces conditions qu'on vient de lancer la deuxième offensive du blé. Pour cela on envisage d'accentuer le défrichement des terres vierges; 36 millions d'hectares de celles-ci ont été mis en culture ces dernières années. La nouvelle offensive, lancée par Belyaew, un nouveau venu dans la direction du parti, après le dernier coup de force, entend que 15 nouveaux millions d'hectares soient défrichés au cours des deux ou trois prochaines années: "La seule politique agraire juste, proclame Belyaew, réside dans l'augmentation des surfaces arables".

Il est assez significatif que Khrouchtchev, qui avait lancé la première campagne pour l'extention des terres cultivables, s'appuie maintenant sur un de ses subordonnés pour réaliser ce nouveau programme. Khrouchtchev s'est réservé une arme secrète pour cette bataille de la production; une sorte de "vache miracle", qu'aurait obtenue Lyssenko, le fameux biologiste soviétique.

Protégé de Staline, Lyssenko avait été limogé en février 1954. Khrouchtchev qui l'avait condamné alors, vient de le réhabiliter, sans doute pour prix de sa découverte.

Qu'en est-il de tout cela ? On ne sait.

La Bible vous parle

Voici les miracles qui marqueront le passage de ceux qui auront la foi : ils chasseront les démons, ils imposeront leurs mains sur les malades, et ceux-ci seront guéris. (Marc 16, 17-18)

Une poudrière... Hong-Kong

Par Henri Montocchio

Hong-Kong, cette colonie chinoise de la couronne britannique, contrôle, en quelque sorte, de son île ou de son territoire, sur la terre ferme, le delta du Si-Kiang, rivière de Canton. Plus d'un million et demi d'habitants grouillent sur une superficie montagneuse et boisée. La population disparate est composée non seulement des indigènes du cru mais aussi de centaines de réfugiés chinois qui ont réussi à quitter, beaucoup avec leurs biens, le régime communiste de Mao-Tse-Tung; au milieu de ces foules qui, ne trouvant pas à se loger, couchent un peu partout "à la belle étoile", circulent également les agents secrets du gouvernement chinois dont les rapports quotidiens permettent à Pékin de suivre au jour le jour la marche des affaires locales ainsi que les agissements des riches émigrés du parti de Chang-Hai-Chek écartelés entre l'amour des biens matériels et la tendresse nostalgique que tout chinois éprouve à l'égard de sa terre natale, si proche dans le cas présent...

Il est certain que si les nouveaux maitres de la Chine n'ont pas voulu mettre la main sur Hong-Kong c'est que les Anglais avaient affirmé leur détermination de défendre leur colonie et surtout, de ne l'évacuer, s'il le fallait par force, qu'après avoir détruit les installations portuaires et industrielles ultra-modernes qui donnent à cette position le plus clair de son intérêt.

On a pu dire également que Hong-Kong était "le poumon de la Chine", en effet, en 1956, les importations de Chine totalisaient 56 millions de livres sterling contre 11 millions d'exportations vers les territoires communistes; en ajoutant aux importations le trafic dit "invisible", la balance des comptes est actuellement en faveur de la Chine pour près de 100 millions de Livres sterling... autrement dit Hong-Kong est la porte principale par laquelle entrent les produits industriels ou fabriqués indispensables à une nation qui essaie de s'épuiser d'une façon moderne...

On peut donc affirmer que si Pékin n'a pas encore exigé la restitution de ce territoire chinois, c'est, d'une part, parce que la situation lui est profitable, d'autre part, parce que les Anglais ont juré qu'ils ne quitteraient l'île qu'après sabotage complet de toutes les installations.

La prise de Hong-Kong ne sera probablement décidée qu'après la levée du blocus actuellement en vigueur dans les mers de Chine et pris très au sérieux par la flotte américaine basée à Formose, (autre région stratégique délicate dont on entendra parler sous peu...) Une fois le blocus levé Mao n'aura plus besoin que l'île anglaise continue à l'alimenter par une contrebande qui reste d'ailleurs officiellement "licite" puisque les produits chargés sur les cargos dans l'île sont, quelques instants plus tard, débarqués dans l'annexe anglaise de terre ferme où il n'ont plus qu'à (facilement) franchir la frontière sous le regard satisfait des douaniers.

Hong-Kong où 700,000 réfugiés vivent dans des bouges ou des "bidonvilles", est un terrain de choix pour la propagande communiste qui peut bien facilement exploiter le mécontentement... la situation est réellement explosive et, de plus, s'aggrave chaque année... Pékin attend tranquillement.

Il serait injuste toutefois de ne pas considérer le rôle intéressant que joue Hong-Kong dans le sens Pékin-Occident; les relations sont constantes entre la Chine Rouge et la capitale de Hong-Kong: Victoria... cette ville est certainement le lieu du monde où l'on est le mieux informé sur la nouvelle Chine et un organisme de presse et d'information, qui fonctionne avec l'argent américain fait dépouiller, chaque jour, par de jeunes universitaires chinois spécialisés, les grands quotidiens de Pékin, de Canton, de Chank-Kai, ainsi que des dizaines de journaux de province, véritables mines d'information aux mains des professionnels du "renseignement".

Que se passera-t-il à Hong-Kong dans les mois qui vont suivre ? Personne ne le sait... même pas les maîtres de la politique internationale, mais la poudrière est prête et la mèche est allumée...

Les Lettres

VALERY LARBAUD FUT PLUS UN ARTISTE QU'UN ECRIVAIN

Valéry Larbaud, décédé à Vichy, était un intellectuel et un lettré dans l'acception complète du terme. Il publia des oeuvres d'importance, mais pour son plaisir, plus que pour la consommation de lecteurs éventuels. Il collectionna les beaux livres, les éditions rares, les manuscrits précieux, et il eut cette sagesse, sur la fin de sa vie, de laisser la ville de Vichy acheter sa précieuse bibliothèque, pour qu'elle ne se dispersât point. Riche par sa famille, n'ayant pas le souci du pain à gagner, il utilisa ses loisirs à travailler. Non pas dans l'intention d'ajouter à sa fortune, car il comprit tôt que l'argent est un moyen, non une fin, mais pour se meubler l'esprit. Ainsi apprit-il une demi douzaine de langues, après avoir maîtrisé la sienne. Il parlait à la perfection l'anglais et l'allemand, l'italien, l'espagnol et le portugais, le russe. Il profita de cette connaissance pour ajouter au rayonnement de la pensée française. Il y a plus de trente ans, il donna à la revue **la Nacion,** de Buenos-Aires, une longue série d'études sur les lettres de son pays, disait-il, le moins de gallicismes possibles, présentant aux Argentins les plus pures gloires spirituelles de son pays.

* * *

Il ne se pressa jamais lui-même de publier. L'un de ses romans les mieux connus, **Fermina Marquez,** date de 1911. Il n'a pas vieilli et il se lit encore, reste en librairie. Mais il faut savoir de quels soins il l'entoura. L'ayant écrit entre 1893 et 1894, il le laissa dans ses tiroirs, le reprit vingt fois, vit a le polir aussi longtemps qu'il n'en fut pas satisfait, avant de l'abandonner au public. La plupart de ses ouvrages, assez peu nombreux, ont la même histoire. Rappelons les **Poésies, de A. O. Barnabooth, A. O. Barnabooth, son Journal intime, Enfantines, Beauté, mon beau souci, Mon plus secret conseil.** Valéry Larbaud est un poète, et il y paraît dans ses ouvrages en prose, où tout est nuances et subtilités, délicatesse des sentiments, recherche de l'image, rapprochement imprévus dans les idées et les mots. Tendances vers la poésie dite moderne, mais avec la logique en plus, l'horreur de l'obscur et du galimatias. Un homme qui pense d'abord, qui sait ce qu'il dit. Ayant le temps pour lui, l'argent qui libère des esclavages, quand il n'en crée pas, Larbaud multiplia pour son compte les difficultés. Il chercha celles de la langue, comme pour le plaisir de les vaincre. Souvent il traita de sujets scabreux, pour la satisfaction d'en écrire avec une légèreté de touche et une discrétion totale, qui n'effaroucheraient pas même les innocents.

* * *

Né à Vichy le 29 août 1881, Valéry Larbaud était fils d'un pharmacien, Nicolas de son prénom, qui possédait la fameuse source thermale Vichy-Saint-Yore. Ne cherchons ailleurs l'origine de la fortune familiale. Il commença ses études dans sa ville natale, les continua à la Sorbonne ,passa cinq ans à visiter les pays d'Europe, curieux, de ses réactions en face de la vie et de l'art. Entre temps, il apprenait les langues et les parlait où il se doit. Il traduisit de l'anglais Coleridge, Samuel Butler, James Joyce, Walt Whitman; de l'italien, Walter Savage Landor; de l'espagnol, Ramon Gomez de la Serna et d'autres; écrivit en espagnol pour les Argentins, en anglais pour ses amis de Londres et de New-York, leur présentant Péguy et Claude Valéry, Gide et Jules Romain, Léon-Paul Fargue, etc... Il rencontra à Paris James Joyce, l'auteur **d'Ulysses,** et le révéla en quelque sorte aux critiques anglais et irlandais, ce qui ne flatta point ceux-ci. Si, dans ses livres, il s'attarde beaucoup aux femmes, c'est à cause de son goût pour la beauté, celle de la femme lui paraissant, comme aux vrais raffinés, la plus parfaite. Mais la jeunesse, de la femme l'attire plus encore que la femme elle-même. De Fermina Marquez à seize ans, il dit qu'elle faisait penser à tous les bonheurs de la vie. Larbaud fut un artiste plus qu'un écrivain, un dilettante qui sut ne pas s'endormir dans le dilettantisme.

L'Illettré

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 25

Images de MARIE PIGNAL



1. Jésus chemine, entouré de disciples. Un groupe de docteurs de la loi se joint à eux dans le but d'embarrasser le jeune rabbin déjà trop célèbre.

"Maître, que dois-je faire pour posséder la vie éternelle"? demande l'un deux, Jésus, citant les livres saints, répond "qu'il faut aimer Dieu et son prochain".

"Et qui est mon prochain"? poursuit le Docteur.



2. Alors Jésus répond en racontant une belle histoire:

"Un homme est en voyage: il va de Jérusalem à Jéricho, point d'arrivée des caravanes venues du désert; le chemin est un véritable coupe-gorge où les pillards guettent les marchands pour les détrousser. Notre homme est assailli, roué de coups, dévalisé, laissé pour mort.



3. Un prêtre passe par là et, voyant le malheureux, ne s'en inquiète point. Un lévite fait de même. Mais arrive un homme de Samarie — c'est-à-dire un Juif méprisé, regardé comme un impie —, il a pitié du malheureux, s'approche, panse ses plaies avec ce qu'il a sur lui, du vin et de l'huile — considérés alors comme désinfectant émollient.



4. Puis il installe le blessé sur sa monture, le mène jusqu'à une hôtellerie et laisse à l'hôtelier de l'argent pour prendre soin de lui jusqu'à la guérison." L'histoire est finie.

"Lequel, dit Jésus, s'est montré vraiment le frère du malheureux?" Le bon Samaritain évidemment... Ce récit a beaucoup de sens; retenons que le prochain est tout homme qui a besoin de secours, sans considération d'opinion, de race, de parti ou de religion. ...

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE. *en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.*

Dans l'épave, une main vivait

Par Robert de la Croix

A la fin du mois d'avril 1910, les équipages des navires qui relâchaient le long des côtes de Prusse, affirmaient avoir fait une étrange rencontre. A plusieurs reprises, ils avaient vu, tantôt brillant au soleil, tantôt luisant sous le ciel gris, quelque chose qui ressemblait à une balise, à une cloche en métal ou bien encore à un navire la coque en l'air. Ils hésitaient à se prononcer et, par malchance, tous ceux qui avaient fait cette rencontre n'avaient pu approcher de l'épave inconnue, soit que le gros temps leur ait fait craindre un abordage, soit qu'ils n'aient pas eu le temps de se dérouter.

Or le jeudi 30 avril, à la fin de l'après-midi, le voilier norvégien **Aurora** aperçut lui aussi, à 16 milles de Dixhoeft l'épave mystérieuse. La mer était calme et comme il ne courait aucun risque à s'approcher, le capitaine Soerensen donna l'ordre à son timonier de mettre le cap sur elle.

L'**Aurora** en était maintenant à une dizaine de mètres. Oui, cette carcasse devait bien être, décidément, une coque chavirée, en métal, celle d'une petite goélette, sans doute.

Cette coque chavirée, dans sa nudité sinistre impressionnait les hommes de l'Aurora et même les effrayait, d'une peur irraisonnée, sans cause.

—On ne vas pas rester là jusqu'à la nuit, dit quelqu'un. C'est terrible, bien sûr mais on n'y peut rien.

—Tais-toi ! hurla Soerensen.

On n'eut pas besoin de demander pourquoi il demandait le silence car, dans le calme du crépuscule, on croyait entendre comme des coups faibles mais distincts frappés sur la tôle, d'abord espacés, puis plus rapides, comme les coups de poings d'un homme s'impatientant devant une porte close.

—C'est le bruit du clapotis contre cette carcasse, dit un matelot.

Le clapotis était bien faible, pourtant, pour provoquer ce bruit qui reprenait plus fort, comme ceux d'un tambour, un son de métal mat.

—Comment veux-tu que le clapotis donne ces coups nets, martelés, séparés entre eux ?

—Alors c'est un objet qui flotte à l'intérieur.

—Peut-être. Mais je veux en avoir le coeur net, dit Soerensen. Arme le canot, prends une gaffe et viens avec moi. Je vais bien me rendre compte.

Le cannot glissait le long de l'épave. On n'entendait plus rien. Soerensen saisit la gaffe et en donna plusieurs coups sur la coque. Sous la poussée, le canot s'éloigna un peu.

—Il faut nous amarrer. Frappe une bosse, commanda Soerensen.

Ce n'était pas facile. La surface de la coque était lisse, sans aucune aspérité.

—Cela ne fait rien, poursuivit le capitaine, Tâche de monter sur l'épave, je te passerai la gaffe.

L'homme, pieds nus, réussit enfin à se tenir debout sur la coque et donna avec la gaffe des coups secs, s'interrompit et recommença.

—Bien comme ça. Arrête-toi maintenant et écoute.

Un autre bruit naissait, comme un écho mais plus sourd, plus grave, toujours ces petits chocs espacés.

—Recommence ! cria Soerensen.

La gaffe ébranla de nouveau la coque et aussitôt après l'étrange bruit se poursuivit mais, semblait il, plus désordonné.

—Il y a quelqu'un à l'intérieur ! cria Soerensen, un homme qui nous fait des signaux, il demande de l'aide...

—Oh ! voyons, capitaine, dit le matelot; comment voulez-vous ? Depuis une semaine qu'on signale l'épave, il serait mort depuis longtemps.

Ses camarades se taisaient, incrédules, craintifs presque. Comment croire qu'un être humain aurait pu résister, sans air et sans nourriture, enfermé dans cette coque ?

Pour tant les coups continuaient, obstinés, désespérés, ils furent suivis d'un cri, d'un appel étouffé par les parois de métal.

—Nous rêvons tous. Ce n'est pas possible, dit quelqu'un.

Soerensen ne répondit rien. Il faisait, avec son canot, le tour de l'épave. Non, avec les moyens du bord, il ne pourrait pratiquer aucune ouverture dans la coque. Et il ne pouvait tout de même pas laisser des malheureux, si vraiment il y en avait, mourir dans ce tombeau flottant.

La mer était toujours calme, la côte proche. Pourquoi ne pas tenter de ramener l'épave à Dantzig ? Là-bas, on réussirait bien à découper une ouverture et à se rendre compte enfin de l'origine de ce bruit mystérieux.

Il réussit à frapper une remorque près du gouvernail et, dans la nuit tombante, l'*Aurora traina vers Dantzig* l'épave qui, cette fois, était devenue muette.

A l'aube du 1er mai l'**Aurora** remorquant la goélette chavirée s'amarra dans l'avant-port de Dantzig. La traversée avait été lente et difficile. Soerensen craignait toujours de voir le coque s'enfoncer sous l'eau, mais la pontée de bois qui constituait une partie de son chargement lui avait servi de bouée de sauvetage.

Toute la nuit, on avait guetté, dans le silence, ces bruits étranges qui battaient à l'intérieur de l'épave, mais on n'avait plus rien entendu.

L'épave était maintenant à quai, mais, craignant qu'elle ne coulât, le capitaine du port fit passer sous elle des filins d'acier et tenta de la soulever au moyen d'une grue. Elle émergea en effet d'un mètre et fut encore solidement maintenue. Estimant que cette précaution était suffisante, il fit attaquer la coque au chalumeau.

Les ouvriers travaillent dans un éclaboussement d'étincelles, au milieu du chuintement des flammes attaquant le métal. Ils évoquaient des alchimistes penchées sur leur cornue, une cornue qui allait sans doute leur livrer un mystère de la mer. A mesure que le travail avançait, la foule sur les quais, devenait plus nombreuse. Elle fixait avec curiosité, avec appréhenhion, cette coque dont on lisait, maintenant que l'arrière était hors de l'eau, le nom: **Erndte**, Hambourg. Il s'agissait d'une goélette faisant le cabotage le long des côtes de la Baltique et de la mer du Nord et qui avait relâché plusieurs fois à Dantzig.

Quand, au bout d'une heure, les ouvriers réussirent à enlever un petit rectangle de tôle, tous les assistants regardèrent avec avidité cette fenêtre d'ombre par laquelle allait s'échapper le secret de cette coque.

Une minute s'écoula .On attendait. Il semblait que personne n'osât regarder par l'orifice béant et encore moins appeler, comme si on craignait de contempler un surprenant, un effrayant tableau ou de réveiller un silence tragique.

Si quelqu'un vivait encore, il allait sûrement se dresser à l'appel de la lumière du jour, demander de l'aide... Or, on ne voyait, on n'entendait rien. Pénétrer à l'intérieur de l'épave ? Il le fallait, bien sûr, mais dans leur hâte, les ouvriers n'avaient prévu qu'un orifice trop petit pour un corps d'homme.

Le capitaine du port, après s'être concerté avec Soerensen, fit un signe, et on préparait de nouveau les chalumaux quand une rumeur s'éleva de la foule. Un cri monta, des bras s'élevèrent. Quelqu'un, même, applaudit comme devant un spectacle bien monté.

Car quelque chose de blanc apparaissait dans l'ouverture, quelque chose qui resta d'abord immobile, puis qui **rampa sur un des bords, s'agita, grandit...**

C'était une main. On distinguait bien maintenant les doigts écartés, puis une manche qui allait de droits à gauche, se dressant comme, hors de la tombe, le bras d'un ressuscité.

Soudain un homme cria: "La main parle !". Personne ne songea à rire, car c'était vrai. Une voix s'échappait de l'épave, du fond de ce cadavre de navire, une voix sonore, essoufflée, déformée, rauque, une voix qui implorait, demandait quelque chose: "A manger donnez-moi à manger..."

L'envoûtement cessa. On se précipita avec du pain, une bouteille de bière. C'était donc vrai, un homme était en face d'eux, un homme soutenu par un tenace désir de vivre et qui, par miracle, avait combattu la faim, la soif, le manque d'air.

—Agrandissez, agrandissez vite l'orifice, ordonnait Soerensen.

On se mit de nouveau au travail mais, cette fois, avec une hâte joyeuse. Donc, on en était sûr. Il y avait au moins un rescapé à bord. C'était une extraordinaire aventure !

Avec impatience, on attendait que les ouvriers eussent achevé leur travail, mais il fallait du temps, beaucoup de temps. Deux heures, puis trois heures s'étaient écoulées depuis le moment où la main était apparue pour la première fois. Pendant les pauses, on descendait encore des aliments, on lançait des encouragements. Enfin, à 11 heures du matin, un trou d'environ un mètre carré de surface avait été percé. Un volontaire descendit dans la coque et alors, il vit...

Il vit un homme, un seul homme de trente-cinq ans environ ,étendu sur une toile à voile dans une encoignure de la cale. Son visage était couvert d'une barbe brune. A ses pieds gisaient un tonneau vide et un maillet de bois écrasé aplati, usé à l'extrême. Et derrière l'homme, une corde avec 12 noeuds.

—Oui, murmura-t-il, je suis ici depuis douze jours. Je suis Hans Engellandt, commandant du sloop l'Erndte. Mes autres camarades étaient sur le pont au moment où mon navire a chaviré. Avez-vous pu les sauver ?

(à suivre)

Milan se prépare à la grande mission

Milan. (CCC) — Une grande mission sera organisée, du 4 au 25 novembre, dans toute la ville de Milan pour y réveiller l'esprit religieux: 1,300 prêtres, secondés par tous les mouvements du laïcat, visiteront les ateliers, les théâtres, les casernes, les hôpitaux, les usines, les maisons d'habitation en vue d'y apporter le "souffle vivifiant de l'esprit de l'Evangile".

"Combien de fois, dit Son Exc. Mgr Montini, archevêque de Milan, dans un appel qui a été lu dans toutes les églises, n'avons-nous pas pensé, en passant dans les rues de la ville absorbée par le travail trépidant, au moyen de faire parvenir des mots d'amitié à ceux qui semblent si éloignés de nous et du trésor de notre vérité et qui sont en même temps liés à nous par des sentiments de fraternité chrétienne. Le tissu de la société chrétienne nous semble parfois si peu consistant, si peu pénétré de foi et de grâce, que la ville suscite en nous moins des sentiments d'admiration pour sa grandeur croissante que d'anxiété pour son salut incertain".

Clergé et fidèles forcés d'assister à un congrès à Pékin

Rome. (CCC) — Un grand nombre de délégués au récent congrès à Pékin de l'Association patriotique des catholiques de Chine ont été forcés d'y assister, souligne l'Agence missionnaire Fides. La presse communiste a donné un grand renfort de publicité à cette réunion où des évêques et des prêtres ont été entraînés par ruse.

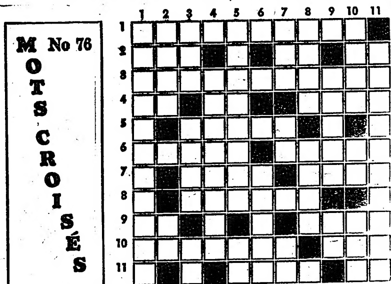
Cette Association prépare la formation d'une Eglise nationale schismatique qui serait dominée par le régime communiste. Selon Fides quelques-uns des délégués ont été convoqués à un lieu près de leur résidence d'où des gardes armées les ont escortés vers Pékin, la capitale de la Chine communiste. L'on a remis à un délégué, au moins, le texte du discours qu'il devait prononcer. L'on tient pour certain qu'un prêtre au moins, a été arrêté pour le refus de se rendre "volontairement" à la réunion.

L'Arkansas continue la lutte ségrégationiste

Little Rock. — Le conseil municipal de Little Rock a donné l'ordre à sa police d'arrêter tous les directeurs de l'Association nationale pour l'avancement des gens de couleur qui seront trouvés dans la ville. La décision unanime du conseil fait suite à l'adoption récente d'un règlement ordonnant à certains groupes de rendre publics leurs dossiers confidentiels. Ces groupes sont l'Association et trois autres groupes ségrégationistes. Ceux-ci se sont exécutés, mais l'Association a intenté des procédures contre le nouveau règlement municipal. Le règlement a été adopté parce que, selon le maire intérimaire, les quatre organisations ont contribué aux troubles raciaux à Little Rock.

—Il faut coller à la vie comme on colle à un cheval. Il faut en suivre simplement les mouvements sans jamais se raidir contre elle.

Guy de Larigaudie



HORIZONTALEMENT

1—Tramer secrètement.
2—En cet endroit — Conjugaison — Carte à jouer.
3—Lieu humide et sale.
4—Ile de l'Atlantique — Dans "lac" —Dire qu'une chose n'existe pas.
5—Carreau de terre cuite pour couvrir les toits.
6—Assassin à gages, spadassin — Suspension des hostilités.
7—Anneau de cordage — Genre de plantes aroïdées, vulgairement appelées pied-de-veau.
8—Propre au lion.
9—Préfixe privatif — Profit.
10—Faire la digestion — Adresse.
11—Borne, lisière — En les.

VERTICALEMENT

1—Qui tue les microbes.
2—Mesure de superficie agraire — Conjonction négative.
3—Dit qu'une chose n'existait pas — Ancienne unité monétaire chinoise — Aller, en anglais.
4—Etat de celui qui est pauvre.
5—Bouffon de la comédie espagnole —Lettre grecque.
6—Greffer.
7—Habitation des oiseaux — Conjonction — Note de la gamme.
8—Poil, long et rude, qui vient au cou et à la queue de certains animaux — Ordre, disposition de choses, de personnes sur une même ligne.
9—Gros canard du Nord — Fleuve côtier de France.
10—Peu fréquent — Aperçu — Colère
11—Actions de serrer.

(Solution de ce problème en page 7)



Un "cerveau électronique de réservations" fut mis en montre récemment à Toronto par la Société Air Canada. Le prototype de la "machine douée de mémoire" fut construite par la compagnie Ferranti Electric de Toronto pour l'usage d'Air Canada et c'est à M. Lyman Richardson, chef de l'analyse des communications de cette dernière que revient le mérite d'avoir conçu le nouveau système. Cette machine sera chargée de tenir un inventaire continuellement à jour de toutes les places disponibles sur tous les avions d'Air Canada et de compléter en quelques secondes la location d'une place. On s'attend qu'elle réduira d'environ 60 pour cent le nombre actuel des opérations qu'il faut effectuer pour organiser le transport de quelque 250,000 passagers par mois, soit trois millions et demi compte tenu de toutes celles que requiert en ce moment la location d'une place. Au bureau de contrôle des charges payantes, le centre nerveux où l'on s'occupe de tout l'espace disponible sur tous les avions d'Air Canada à travers son réseau de quelque 26,000 milles, il ne passe pas moins de 30,000 communications par jour. On s'attend que le système automatique, qui réduira considérablement le nombre des appels téléphoniques requis pour assurer le transport d'un passager, diminue de 80 pour cent le nombre des messages qui passent par ce bureau.

La minorité canadienne-française contribue à la vie de la nation

Déclaration de M. Robert Gauthier, président de l'ACELF

Ottawa. — Si le Canadien français est en minorité au Canada, il ne contribue pas moins à la vie de la nation grâce à la finesse de son esprit, à la vivacité de son intelligence et à la courtoisie de ses manières qui font de lui un conquérent, à déclaré M. Robert Gauthier, président de l'ACELF, au congrès régional des instituteurs d'Ottawa.

M. Gauthier avait choisi comme thème de sa causerie "Faisons-nous des amis". Il a démontré en signalant plusieurs faits que les conquêtes réussies grâce à l'amitié franche, "même si elles ne s'alignent plus au rang de brillants exploits, n'en sont pas moins glorieuses":

"Une fois que le Canadien d'expression anglaise découvre le vrai visage du Canada français, il le salue chapeau bas et va même jusqu'à se ranger pour lui faire une place d'honneur", a-t-il dit.

M. Gauthier a souligné l'accueil chaleureux de l'université d'Edmonton, en août 1957, aux 500 délégués de l'Association canadienne d'éducation de langue française.

On sait que M. Gauthier a été élu lors de ce congrès à la présidence nationale.

Le conférencier a également rendu hommage au travail gigantesque réalisé par M. L.-P. Barette, préposé à la cinémathèque provinciale qui compte maintenant 225 films français. "L'Ontario Teachers' Federation de Toronto, dans la personne de Sister Mary Lenore et de Mlle Nora Hodgins, secrétaire générale, ont su reconnaître en M. Barrette le type du gentilhomme, le père de la cinémathèque française", a dit M. Gauthier.

"C'est grâce à ces amitiés cueillies ici et là par une foule de personnalités marquées au sceau du Canada français que notre langue est enseignée en Colombie-Britannique; que des classes bilingues s'ouvrent à Niagara; et que l'UNESCO confie des missions spéciales en recherches d'éducation à des Canadiens d'expression et de culture française", a poursuivi M. Gauthier qui a lui-même représenté le Canada en Birmanie.

M. Gauthier conseille fortement aux groupes minoritaires de s'assurer des amis chez les groupes majoritaires et qualifie le glaneur d'amitiés de "personnage éminent". Il se hâte d'ajouter avec saint Augustin : "Dans les choses secondaires, pleine liberté; dans les choses principales, unité; en tout, charité".

Prospérité causée par le spoutnik

Des experts financiers prévoient beaucoup de travail en Amérique du Nord

Ottawa. — De hautes autorités financières canadiennes ont exprimé l'avis, que le spoutnik déclancherait dans toute l'Amérique du Nord une nouvelle vague de prospérité.

Les Etats-Unis ne se ressaisiront pas du jour au lendemain, dit l'une de ces hautes autorités, mais ils abandonneront probablement, dans un avenir rapproché, leur politique de cherté de l'argent, pour se lancer dans des dépenses nouvelles et considérables destinées à leur permettre de rattraper les Soviétiques.

Il est tout à fait juste de conclure que pareil changement toucherait probablement de façon considérable l'économie canadienne.

LE CHOMAGE

La vague de prospérité au Canada a beaucoup ralenti, déclare un expert financier, précisant que le chômage ne cesse d'augmenter et qu'un certain nombre d'usines sont fermées.

Des syndicats de travailleurs estimaient, il n'y a pas longtemps, qu'à moins d'un changement des présentes tendances économiques, le nombre des chômeurs canadiens s'élèlevait peut-être à plus de 500,000 durant les mois d'hiver, ce qui représenterait environ 10 p. 100 de la main-d'oeuvre.

Toutefois, estime l'expert financier, il n'y a pas lieu de conclure que les perspectives sont actuellement mauvaises. Tout indique en effet, précise-t-il, qu'il y aura augmentation au Canada des dépenses consacrées à la construction domiciliaire et augmentation aussi des dépenses du gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux et des gouvernements municipaux.

Les dépenses des consommateurs, ajoute-t-il, seront probablement plus élevées l'an prochain qu'elles ne l'ont jamais été et il y aura vraisemblablement de très fortes dépenses consacrées à la construction de la voie maritime du St-Laurent, à des aménagements hydroélectriques et à la construction de pipe-lines de gaz naturel et de pé pétrole.

La Croix-Rouge mondiale demande le désarmement

Nouvelle-Delhi. — La conférence internationale de la Croix-Rouge a approuvé à l'unanimité une résolution indienne demandant d'intensifier les efforts pour le désarmement mondial. Le vote fut de 115 à 0. Le Canada était au nombre des supporteurs.

L'URSS, la Tchécoslovaquie et le Japon ont vainement réclamé l'approbation rapide de résolutions réclamant la prohibition immédiate des essais nucléaires.

Ce que l'exécutif central de l'A. C. F. A. accomplit pour vous

* Organise périodiquement des Congrès provinciaux dont le dernier a eu lieu les 20 et 21 février derniers.
* **Exécute les résolutions adoptées par les délégués au cours de ces Congrès.**
* Tient les membres des Exécutifs locaux au courant des activités de l'Association, au moyen de son Bulletin "INFORMATIONS".
* **Permet aux Franco-albertains d'être représentés aux Assemblées annuelles de la Société Canadienne d'Etablissement rural; aux Congrès des Associations des autres provinces de l'Ouest; au Comité de la Vie française en Amérique; au Comité de direction de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française; etc...**
* Souscrit au nom des Franco-albertains à la grande campagne nationale, organisée par le Conseil de Vie française en Amérique et dont le but est d'aider moralement et financièrement les minorités françaises. (Plusieurs de nos oeuvres franco-albertaines reçoivent chaque année les dons substantiels de cette "Fraternité française")
* **Organise, intensifie et surveille le travail des différents Comités de l'Association.**
* Met au service de l'Association le dévouement et les savoir-faire d'un propagandiste.
* **Reçoit comme il convient tous les personnages des autres provinces et qui désirent entrer en contact avec le groupe canadien-français de l'Alberta.**
* Rencontre les voyageurs de la "Liaison française" et leur fournit des guides, au cours de leur visite de la ville et des environs.
* **Encourage moralement et financièrement le mouvement de la "Relève Albertaine".**
* Voit au financement normal de l'Association, surtout en organisant la "Journée annuelle de l'ACFA".
* **Fait auprès des autorités du Ministère de l'Education les démarches qui s'imposent en vue d'améliorer l'enseignement de la religion et du français dans les écoles de l'Alberta.**
* En plus des Congrès provinciaux, organise périodiquement des Ralliements régionnaux dans le but d'intéresser le plus grand nombre de compatriotes au travail de l'Association.
* **Organise de nouveaux Cercles locaux, partout où le besoin s'en fait sentir.**
* Assure la continuation du travail de l'Association, en intéressant particulièrement les jeunes foyers.
* **Seconde l'administration du poste CHFA, tant au point de vue financier que culturel, ainsi que dans ses rapports avec Radio-Canada.**
* Accumule toute une documentation sur l'enseignement de la religion et du français en Alberta, de concert avec l'Association des Commissaires bilingues.
* **Travaille sérieusement à l'établissement d'un Centre français à Edmonton.**
* Cherche à établir un système d'Assurances collectives dont le but, en plus d'aider les membres de l'Association à protéger leurs héritiers d'une façon économique, est de faciliter le financement de l'Association.
* **Etablit et maintient des relations amicales entre le groupe franco-albertain et les autres groupes ethniques.**
* Collabore avec tous les autres mouvements de culture française du Canada, comme par exemple, lorsque nous avons organisé le Congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue française.
* **Etudie les possibilités d'établir en Alberta un poste de Télévision bilingue.**

Radio-Canada prêt à étendre son service de TV en langue française

Ottawa. — La Société Radio-Canada est prête à étendre son service national de télévision en langue française à tout poste privé établi dans les Maritimes, a déclaré le ministre du Revenu national M. Nowlan.

Il répondait à M. Hervé Michaud, député libéral de Kent, au Nouveau-Brunswick, qui avait demandé la semaine dernière quels étaient les projets de Radio-Canada en ce qui concerne l'extension de la télévision française aux Maritimes.

M. Nowlan a déclaré que la Société Radio-Canada est prête à fournir le service, mais jusqu'ici aucun poste privé français n'a été établi par des radiodiffuseurs privés.

VANCOUVER

NOUVEAU SUPERIEUR CHEZ LES PERES DU ST-SACREMENT

Au commencement d'octobre dernier, le T.R.P. Lorenzo Picher, s.s.s., provincial des RR. PP. du St-Sacrement, du Canada, faisait sa visite canonique à Vancouver. Ce fut pour lui l'occasion de nommer un nouveau supérieur: le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s.

Le second terme du précédent, le R.P. Zéphirin Bélanger, expirait le 20 octobre. Un nouveau conseil était aussi formé. Il se compose, en plus du Supérieure, du P. Lorenzo Gélinas, assistant, et du R.P. Z. Bélanger, consulteur. Ce dernier demeure curé de la paroisse et procureur de la communauté.

La nomination du nouveau supérieur a été accueillie avec joie par la communauté. Elle s'imposait d'ailleurs, car le R.P. Lemire était, depuis sept années consécutives, l'âme de toutes les oeuvres paroissiales. Il est aumônier général de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie, l'aviseur moral d'une des plus florissantes sections d'Action Catholique du diocèse, ainsi que le chapelain d'une excellente chorale mixte pour exécution de messes en parties.

Le R.P. Lemire est un trifluvien, né à St-Etienne-des-grès, près des Trois-Rivières, P.Q., le 28 novembre 1917. Il reçut la consécration sacerdotale, à Montréal, le 31 mai 1947. Il exerça le saint ministère aux Etats-Unis, pendant quelque temps; et, en 1950, il reçut sa nomination pour Vancouver.

Depuis qu'il est en Colombie, il n'a cessé de se dévouer sans compter pour toutes les oeuvres paroissiales. Son zèle s'est surtout manifesté à l'hôpital Général de Vancouver: immense hôpital qui comptera bientôt plus de 2,000 lits. Il va sans dire que les appels y sont fréquents, tant la nuit que le jour. Le R.P. Lemire a donc déjà contribué largement au développement de la paroisse, en la société du R.P. Bélanger. Aussi, sans trop d'exagération, l'on peut dire que le navire vogue à pleines voiles en haute mer. Souhaitons au R.P. Lemire une brillante et féconde carrière.

REMERCIEMENTS POUR TEMOIGNAGE DE SYMPATHIES

M. Aldéric Pilon et la famille Georges Pilon remercient toutes les personnes de Vancouver et des Prairies qui leur ont manifesté leurs sympathies, par des messages et offrandes de messes, à l'occasion du décès de Mme Aldéric Pilon (née Régina Massé), survenu à Vancouver à la fin l'octobre. M. et Mme Pilon sont originaires de Ste-Agathe, Manitoba.

DANS NOTRE REGISTRE DE BAPTEMES

Sylvie-Dominique Le Berre, fille de Roger Le Berre et de Marie-F. Vigouroux, née le 31 août et baptisée le 5 octobre par le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s. Parrain et marraine: Jean Minaberry et Françoise Legrand.

Marc-Gérald Rondeau, fils d'André Rondeau et d'Adrienne Tardif, né le 17 septembre et baptisé le 17 octobre par le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s. Parrain et marraine: Roger Côté et Germaine Côté-Rondeau.

Susan-Ann Girard, fille de Léo Girard et de Patricia Perry, née le 21 mars et baptisée le 20 octobre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Germaine Beauchamp et Sheilah Whitter.

Joanne-Renée Piché, fille de René Piché et d'Elaine Belisle, née le 20 juillet et baptisée le 27 octobre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Jos. Ch. Belisle et Fernande Gaudreau.

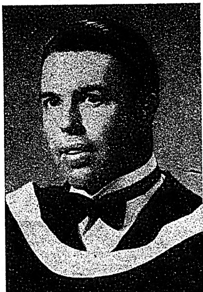
Jocelyne-Marie Defrance, fille de Raoul Defrance et d'Hélène Durand, née le 2 octobre et baptisée le 27 octobre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Peter Radolla et Suzanne Defrance.

le d'Henri Vergnano et Lucette Despatie, le d'Henri Vergnano et lucette Despatis, née le 6 octobre et baptisée le 3 novembre par le R.P. Gélinas, s.s.s. Parrain et marraine: Denis Vergnano et Marie Vergnano.

Christopher Anthony Mayhen, fils de Ronald Mayhen et de Thelma Davis, né le 10 octobre et baptisé le 3 novembre par le R.P. Gélinas. Parrain et marraine: Joseph Fauteux et Rose-Alma Fauteux.

David-Francis Fontaine fils de Denis Fauteux et de Beverly Matthies, né le 27 septembre et baptisé le 3 novembre par le R.P. Gélinas. Parrain et marraine: Gérard Fontaine et Gisèle Marsolais.

Bachelier en Education



M. Daniel Cournoyer, de St-Albert, qui a obtenu, le 2 novembre dernier, son baccalauréat en Pédagogie de l'Université de l'Alberta. Né à Morinville, M. Cournoyer fit ses études primaires au Couvent Notre-Dame et étudia pendant cinq ans au Collège St-Jean. Il fit parti de l'Armée Canadienne pendant trois ans. — Après avoir laissé les études pour plus d'une dizaine d'années, M. Cournoyer entrait à l'Université en septembre 1952. Il a enseigné à Legal et St-Albert, et enseigne actuellement à l'école St-Kevin des Ecoles Séparées d'Edmonton. — M. Cournoyer est marié et a trois enfants.

GUY

BAPTEMES

Joseph-Wilfrid-Antoine, né le 8 octobre, enfant de M. et Mme Bernard Boulet (M.-Paule Thibault). Parrain et marraine: M. et Mme Paul Dubrûle. Porteuse, Mlle Nicole Boutet.

Joseph-Yves-Richard, né le 21 octobre 1957, enfant de M. et Mme Joseph Johnson (Eva Desfossés). Parrain, M. Paul Johnson, marraine, Mlle Cécile Johnson, frère et soeur de l'enfant.

Félicitations aux heureux parents.

Dimanche le 27 octobre, initiation Lacordaire et Jeanne d'Arc sous la présidence de M. Léopold Lafleur et en présence de l'aumônier diocésain, le R.P. Campagna, o.m.i.

Furent initiés: MM. Guy Gosselin et Marcel Lafleur, Mme Antoinette Boivin, Mlles Marie et Yolande Gosselin. Furent décorés du bouton d'un an d'abstinence: Mme Adrien Gamache, M. Moïse Lafleur et M. Germain Lafleur.

A l'occasion de cette initiation, une demande fut faite au conseil diocésain de la fondation d'un cercle Lacordaire dans notre paroisse. Ce sera le deuxième dans la région. Guy possède 42 Lacordaire et Jeanne d'Arc et 4 jeunes abstinents.

Des films furent déroulés à la partie récréative.

MARIAGE

Samedi le 9 novembre à 10 heures du matin, un double mariage fut célébré par le R.P. Campagna.

M. Réal Beaudoin, fils de M. et Mme Léopold Beaudoin de Guy unissait sa destinée à Mlle Marie-Madeleine Gosselin. fille de Mme Vve Lydia Gosselin. M. Maurice Beaudoin servait de témoin à son frère, et M. Aimé Gosselin à sa soeur.

Aussi M. Gérard Guérette, fils de M. et Mme Napoléon Guérette, de Girouxville, à Mlle Jeannine Beaudoin. M. Léopold Beaudoin servait de témoin pour sa fille et M. Napoléon Guérette à son fils.

La réception eut lieu à Falher au café "Roger's Steak House", à la suite duquelle, ils partirent en voyage.

Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Mlle Louisa Bisson étudiante gardemalade à l'hôpital St-Paul de Vancouver en vacances pour un mois dans sa famille.

M. Raymond Bisso nnous a quittés pour enseigner aux environs de Manning.

Mme la grippe fait des siennes dans la paroisse. Plusieurs ont dû être hospitalisés. Tous les foyers à tour de rôle ont eu sa visite.

Les classes n'ont pas été fermées excepté une dont la titulaire fut malade.

Plusieurs paroissiens se rendaient à McLennan à une récollection de l'Action Rurale afin de préparer la mise en marche des cercles d'étude déjà existants dans chaque paroisse et la possibilité d'en fonder d'autres s'il y a lieu.

Espérons que l'Action Rurale, mouvement d'Action Catholique pour les adultes ait un regain nouveau d'activités et que de nouvelles unités se joignent à nous dans les mois à venir. Prions Dieu de la moisson de lever une armée d'apôtres laïques au zèle ardent et qui sera le pilier du monde chrétien rural.

—Depuis la venue du Christ, nous sommes délivrés, non du mal de souffrir, mais du mal de souffrir inutilement. P. Charles, s.j.

PICARDVILLE

Nos sincères condoléances vont aux familles Deshoux de cette paroisse qui viennent de perdre une épouse mère et grand'mère dans la personne de Mme Pierre Deshoux Senior, à l'âge de soixante treize ans. M. et Mme Deshoux tout deux de France étaient venus à Picardville en 1918 et y sont demeurés jusqu'à présent. Elle laisse pour pleurer sa perte son mari, deux garçons: Pierre et Marcel; sa belle-fille, Mme Pierre Deshoux et six petits-enfants: Jean, Roger, Lucien, Rose-Marie, Pauline et Alice ainsi qu'un frère M. Celestin Richaume. Ses funérailles eurent lieu mardi dans l'église St-Benoit, célébrant M. le curé F. Croteau. Portaient le corps MM. Adélard Garon, Félix Goupie, Cy. Garon, Arthur Racine, Lucien et Edouard Boucher.

M. le curé, les commissaires d'écoles des différents districts scolaires, ainsi que quelques membres du comité de l'ACFA ce sont rendus à Vimy cette semaine rencontré M. E. Trottier dans une assemblée. Le sujet de discussion était le County Act.

Félicitations à Mlle D. Boucher, l'heureuse gagnante d'un appareil de télévision, à un bingo à Busby, ainsi qu'à M. Gérald Clontier qui a gagné une couverture de laine Baie d'Hudson dans un bingo au souper au poulet dans la paroisse de Dapp.

Deux de nos jeunes sont heureux d'aller représenter la Relève à St-Paul le 8, 9 et 10 novembre, ce sont Normand St-Louis et Edmond Riopel. Ils seront accompagnés de Mère Estelle-Marie, institutrice de la Haute Ecole.

Cette semaine, le 5 novembre, eut lieu le mariage de Mlle Yvonne Victoor maintenant d'Edmonton, à M. Philippe Breault, de Dapp. Il y eut une soirée dansante dans la salle municipale ici.

BAPTEMES

M. et Mme Henri Verbeek ont fait baptiser leur nouveau-né, Louellen-Violet, le 8 novembre. Parrain et marraine: M. et Mme Gary McDowell, représentés par Norman et Violet Verbeek.

M. et Mme Alfred Victoor ont fait baptiser leur petite fille, Vivianne-Marie, le 9 novembre. Parrain et marraine: M. et Mme George Victoor.

Nous avons été heureux de voir tous nos amis des paroisses environnantes qui sont venus souper avec nous à notre souper au poulet. Nous avons eu un bon résultat et nous remercions tous les gens qui ont contribué au succès de cette organisation.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Dans notre chapelle de l'hôpital nous avons célébré, de notre mieux, avec tout le decorum requis, les belles et grandes fêtes du Christ-Roi, de la Toussaint et des Morts. En la fête du Christ-Roi, il y eut exposition du T. S. Sacrement, et, après le souper, acte de réparation et litanies du Sacré-Coeur.—Le Jour de la Toussaint coïncidant avec le premier vendredi du mois, nous avons eu, de nouveau, exposition du Saint Sacrement, acte de consécration et Litanies du Sacré-Coeur. — Le jour des Morts, les trois messes.

Comme patiente, nous avons eu Marguerite Claveau, qui n'a passé que quelques jours. Nous avons actuellement: Mme Donald Duchesne de Faust; Mme Charroi, de Joussard Mesdames Bachand et Garant de Falher aussi de Falher, Muriel Doucette. Gédéon Sauvageau, de Falher, est décédé le 7 novembre, muni des derniers sacrements. Du Lac Esturgeon, nous avons M. Sarrail, employé de la Mission.

Le 4 novembre, le bon Frère Kerhervé, (88ans) notre voisin de Grouard, eut une belle surprise par la visite, bien inattendue, des PP. de Grouard et du chapelain de notre hôpital; le Frère se porte bien et toujours au travail; il réalise vraiment le dicton: "l'homme est né pour travailler comme l'oiseau pour voler". Que le Bon Dieu nous le conserve de longues années encore.

Malgré le pauvre état des chemins, le Père Knapen, missionnaire de Grouard, était de passage ici, le 9, en route pour sa mission de Big Prairie (ancienne ferme St-Antoine); il commença sa messe, le 10, avec trois personnes et termina avec 20; honneur au mérite et au dévouement.

Il neige, il pleut: neige et pluie, louez le Seigneur. Mois de novembre, mois des âmes du purgatoire; payons leur dettes par nos prières, nos mortifications, nos messes, nos communions.

Manifestations d'étudiants au Japon

Tokio. — Quelque 250,000 étudiants japonais ont de nouveau manifesté dans tout le pays contre les expériences atomiques faites par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Russie.

En même temps, le premier ministre, M. Nobusuke Kishi, a promis des efforts ininterrompu de son gouvernement pour faire accepter une suspension des expériences nucléaires, "fondement d'une paix mondiale durable", selon lui.

Au cours de la séance d'ouverture de la nouvelle session du parlement nippon, M. Kishi a également déclaré qu'il avait l'intention de débarrasser son pays de la corruption, de la violence et de la pauvreté.

Il va dans l'arène



Le parti libéral et le parti du Crédit n'ont pas voulu opposer de candidat au nouveau ministre des affaires extérieures, le docteur Sidney Smith, dans le comté de Hastings-Frontenac, en Ontario. Il est descendu d'un avion, venant de l'assemblée des Nations-Unies à New-York, pour s'adresser à ses électeurs, à Madoc.

Les pommes de terre font-elles engraisser?

Il existe beaucoup de fausses théories de par le monde et celle qui prétend que les pommes de terre font engraisser en est une des plus pernicieuses puisqu'elle contribue à faire se priver grand nombre de gens de chez nous d'éléments nutritifs nécessaires et à prix modique. Les personnes qui voyagent de par le monde sont surprises de constater combien ce souci des calories est évident en Amérique et inexistant en Europe. Très nombreux en effet sont les canadiennes et aussi les canadiens pour qui le mot calories est presque comme un épouvantail. Fait intéressant à noter la plupart du temps ces mêmes personnes, sous ce prétexte, se privent de pommes de terre mais n'oublieront pas de déguster, gâteaux et chocolats.

Les Economistes ménagères de la Section des consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, se basant sur les données scientifiques les plus modernes, renforcées par une récente causerie du Dr Pett, chef du Service de Nutrition du Gouvernement du Canada, insistent sur le fait que "les pommes de terre doivent être mangées chaque jour par pratiquement tout le monde". Continuant d'explorer ce discours, voilà ce que les canadiens doivent penser des pommes de terre et de leur place dans la diète. On sait que les règles d'une saine alimentation recommandent l'usage d'aliments variés puisqu'aucun aliment ne peut seul par lui-même être considéré comme le plus important dans le maintien de la santé. Les pommes de terre avec le lait, les tomates, les autres légumes, les céréales et les viandes apportent donc leur contribution à une alimentation saine.

Une des Economistes ménagères en visite dernièrement voyait une de ses amies qui, tout en déplorant ne pas réussir à maigrir, dérobait furtivement de temps à autre un chocolat. C'est dans ce sens que l'humble pomme de terre est traitée si injustement: sous prétexte de craindre les calories, on s'en écarte et on donne la préférence à d'autres aliments sucrés plus attrayants lesquels ne contiennent que des calories "vides" d'aucune autre valeur nutritive alors que la pauvre pomme de terre méprisée offre un apport intéressant de vitamines et de sels minéraux.

Car en effet, si elle est cuite convenablement, la pomme de terre est une source de vitamine C ou acide ascorbique, de vitamine B ou de thiamine, de fer et d'autres sels minéraux.

Mais il y a la manière de la cuire. es enquête effectuées au Canada il y a une vingtaine d'années démontrèrent que les pommes de terre crues contenaient la moitié de la vitamine C des produits alimentaires au Canada, c'est-à-dire beaucoup plus que toute la récolte de tomates et que l'apport des fruits citrins importés au pays. Malgré une perte importante de cette vitamine à cause d'un entreposage inadéquat et d'une cuisson défectueuse, c'est-à-dire dans une trop grande quantité d'eau, les pommes de terre consommées en grande quantité par certaines familles suffisaient à prévenir le scorbut.

La pomme de terre tire une partie de son importance du fait qu'elle est avec le chou et le navet le légume disponible pendant toute l'année et qui contient en son état naturel de la vitamine C. Si les canadiens faisaient cuire comme il se doit les pommes de terre et les choux, nous n'aurions pas besoin d'importer des citrins comme source de vitamine C. Les calculs ont démontré qu'il y a plus de vitamine C drainée dans l'eau de cuisson des pommes de terre et des choux que dans nos importations de citrins.

La pomme de terre consommée d'après les normes de la Nutrition et selon l'activité déployée n'est donc pas "engraissante"; elle constitue un légume important dans notre alimentation à condition qu'on la cuise et conserve comme il se doit.

Les Economistes ménagères reviendront dans quelque temps avec un communiqué sur la manière de cuire les pommes de terre en leur gardant autant que possible leur vitamine C et leurs sels minéraux.

L'HORLOGE SONNAIT

Un écrivain de camelote s'est mis dans la tête d'écrire un roman; il est tout fier des premiers chapitres qu'il a déjà faits et il en lit quelques passages à un ami qui bâille discrètement derrière sa main.

—Ecoutez-moi ce passage-là: le vent mugissait dans la nuit sombre et minuit cinq sonnait à l'horloge du vieux château . . .

—Mais, dit l'ami, tu fais erreur, une horloge peut sonner minuit mais pas minuit cinq.

—Pardon, reprend le génial écrivain; qui te dit que cette horloge-là n'était pas en avance.

LEGAL

A la fin de la semaine dernière cinq de nos jeunes étudiants, dont Richard Maurier, Donald Cyr, Simone L'Heureux, Henriette Mercier, Lucienne Caouette, accompagnés de leur directrice Soeur Mageau se rendaient à St-Paul pour le Congrès annuel de la Relève Albertaine. Nous espérons qu'ils sauront profiter des inspirations que ce Congrès leur a données pour l'avancement de la cause française chez la jeunesse.

Lundi matin dernier jour du Souvenir, eut lieu en l'église St-Emile un service de requiem en hommage aux soldats défunts des deux grandes guerres. Tenaient la garde près du catafalque des représentants des forces de l'Armée, de l'Aviation et de la marine. La messe fut suivit de l'absoute pour les défunts, d'une allocution de M. le curé rappelant aux assistants la profonde signification de la journée du Souvenir et la pratique des deux grandes vertus sociales de la justice et de la charité pour assurer une paix plus stable. Cette cérémonie fut suivie d'un ralliement et goûter à la salle de communauté.

Dimanche dernier nous avons baptisé Normand-Léo Proulx, fils nouveau-né de M. et Mme Eloi Proulx. M. et Mme Roger Bourassa étaient parrain et marraine. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Mardi soir eut lieu à la salle du couvent une première pratique de chant pour la messe solennelle de Noël. Cette pratique fut suivie d'une réunion des membres du comité de l'ACFA en vue des préparatifs de la journée de l'ACFA qui sera tenue le 24 novembre prochain.

Mercredi soir eut lieu à l'école une rencontre de parents et maîtresses, et un ralliement général des membres de l'association des parents et maîtres pour l'élection des officiers pour la nouvelle année scolaire, et discuter des projets d'activités pour l'association.

Jeudi soir aura lieu une première assemblée de réorganisation des activités du Conseil des Chevaliers ou se fera l'installation des nouveaux officiers par le Député de District, le Frère Beaudry, d'Edmonton.

Mme Joseph L'Heureux nous quittait au courant de la semaine pour un stage à l'hôpital d'Edmonton. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Une première assemblée des membres de l'association du curling eut lieu aussi la semaine dernière pour l'élection des responsables d'une nouvelle saison, et discuter les plans d'activités pour les mois d'hiver.

Une autre assemblée des intéressés sur la question d'un bureau ou comité provincial pour le marché des oeufs eut lieu à la salle paroissiale, mercredi soir dernier.

M. le curé continue au courant de la semaine la visite annuelle des familles de la campagne.

Méthode préventive

Des crises cardiaques

Cleveland. — Un médecin de New-York a déclaré, que ses recherches indiquent qu'il a peut-être trouvé une méthode pour prévenir les attaques cardiaques et le durcissement des artères, principale cause des décès aux Etats-Unis.

Le Dr Leo Gitman a fait part de sa découverte au 10e congrès annuel de la Société gérontologique. La gérontologie est la science qui étudie les problèmes du vieillissement.

Le Dr Gitman a déclaré que ses recherches ne sont encore qu'au stade expérimental

"Il est beaucoup trop tôt, a-t-il souligné, pour considérer l'utilisation de notre méthode sur un grand nombre d'êtres humains."

La méthode, dit-il, implique le contrôle du gras dans le sang. On considère généralement que trop de gras dans le sang constitue la principale cause des attaques des artères.

Les expériences du Dr Gitman pratiquées sur les humains et des animaux, indiquent qu'en "administrant de la vitamine E en très fortes doses nous pouvons réduire le niveau du gras dans le sang"

D'autres preuves que ce médecin est peut-être sur la bonne voie, c'est que les recherches indiquent que le manque de vitamine E dans l'organisme humain provoque un accroissement du gras dans le sang

IL DEVAIT RESTER

Après un voyage des plus lent sur un train local, un passager, à bout de patience et en furie s'élance vers l'ingénieur et lui dit:

—Ne pourriez-vous pas arriver à la station plus vite que ça?

—J'aurais pu, monsieur, a-t-il répondu, mais je devais rester pour conduire la locomotive.

—Le travail éloigne de nous trois grands maux: l'ennui, le vice et le besoin. Voltaire

Conseil LaVérendrye

Chevaliers de Colomb

Dimanche, le 10 novembre dernier, les membres du Conseil LaVérendrye se réunissaient à 2 heures de l'après-midi à l'église St-Joachim pour le service commémoratif annuel pour leurs membres défunts. Le Service fut tenue sous la présidence du Vénérable grand Chevalier, le frère Irenée Turcotte. Les orateurs de circonstance furent le R.P. Chapelain du Conseil, le R.P. Mercure, o.m.i., le frère René Leblanc, les frères Joseph Nadeau et Jean-Louis Barbeau. Le Conseil eut le malheur de perdre deux de ses membres au courant de l'année, soit les frères Charles-Albert Rousseau et Paul Landry. En termes touchants les frères Joseph Nadeau et Jean-Louis Barbeau firent l'éloge de ces deux membres décédés. Le Service Commémoratif fut précédé de la bénédiction du Saint Sacrement célébré par le R.P. Chapelain du Conseil.

Mardi le 26 novembre à 6 heures du soir, les chevaliers du Conseil et leurs dames seront les invités des RR. PP. Salésiens au St. Mary's Home à un souper au spaghetti. A ce souper, le conseil LaVérendrye rendra un hommage tout spécial aux anciens Grands Chevaliers qui ont servi le Conseil depuis son institution en novembre 1919.

Les deux dernières assemblées du Conseil se signalèrent par l'installation officielle des officiers du Conseil pour l'année et par une cérémonie de présentation de certificats d'honneur à tous les anciens Grands Chevaliers du Conseil. L'installation des officiers, qui fut faite par le Député de District des Conseil de langue Française, le frère J.-L. Barbeau, fut marqué aussi par la présence du Député d'Etat, le frère W. Connelly.

La présentation de certificats d'honneur aux anciens Grands Chevaliers fut faite à la deuxième assemblée, tenue à la salle de l'Immaculée-Conception. A cette assemblée, Mgr Ketchen honorait le Conseil de sa présence. Au nom des anciens Grands Chevaliers, les frères Alphonse Sylvestre et J.-O. Pilon remercièrent l'Intendant du Conseil, le frère Arthur St-Pierre et son comité pour avoir organisé cette cérémonie.

L'un des membres du Conseil LaVérendrye, le frère Guy Beaudry assistait au mois d'août dernier comme délégué officiel à l'assemblée du Conseil tenue prême des Chevaliers de Colomb tenue à Chicago, Ill.

Les Chevaliers de Colomb se préparent pour leur bingo annuel au dinde qui se tiendra cette année à la salle de l'Immaculée-Conception le 15 décembre, sous la direction du frère J.-A. Nadeau.

—Christ, ce sera ta gloire si tes fils rayonnent partout l'espérance et la joie, et traversent le monde comme des étendards vivants.

Jacques d'Arnaux

* * *

—Que Dieu est bon de nous faire vieillir pour nous ramener de force au sérieux ! Louis Veuillot

* * *

—Ne pas honorer la vieillesse, c'est démolir la maison où l'on doit coucher le soir . A. Karr

Les Editions Fides viennent de publier, dans la collection **Le Nénuphar, La Rivière Solitaire de Marie Le Franc.**

Cet événement littéraire a été marqué aux Editions Fides par une réception qui, autour de l'auteur, groupait de nombreuses personnalités du monde des lettres.

Sur notre photo, prise au cours du lancement de gauche à droite: le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général des Editions Fides, Mlle Marie Le Franc, M. Léo-Paul Desrosiers, qui a préfacé l'ouvrage, et M. Luc Lacourcière, directeur de la collection **Le Nénuphar.**

SAINT-JOACHIM

Votre chroniqueuse vous revient après un magnifique voyage dans la province de Québec et vous apporte les saluts des anciens d'Edmonton entr'autres du R.P. Boucher qui garde un vif souvenir des paroissiens et amis d'autrefois.

Pour toutes nouvelles que vous désirez faire paraître dans la chronique de St-Joachim veuillez téléphoner à Mme G. Thibault 23529 qui appréciera ce service.

Je désire remercier Mme J. Latour qui m'a si bien remplacée durant mon absence.

Le Club "Joyeux Noël" organise un bingo pour le dimanche 17 novembre à la salle paroissiale de St-Joachim. Il a pour but d'offrir des douceurs aux malades des hôpitaux et aux nécessiteux. Tous sont cordialement invites.

Mlle Gisèle Labonté nous quittait le 4 novembre pour joindre la communauté des Servantes Jésus-Marie de Hull, P.Q. Nous lui souhaitons persévérance et bonheur.

Nous offrons nos condoléances à Mmes J. Latour et R. Robert à l'occasion du décès de leur soeur Mme A. Desnoyers survenu la semaine dernière à St-Hyacinthe, P.Q.

M. le Dr et Mme Arthur Tremblay, de Québec, sont en visite chez Mme Paul Poirier.

M. et Mme Albert Kéroack annoncent les fiançailles de leur fille, Marguerite, à M. Antoine Deschênes. Le mariage aura lieu l'an prochain.

L'assemblée des Dames de Ste-Anne se tiendra le mercredi 20 novembre au salon paroissial. Nous nous attendons à une nombreuse assistance.

La messe commémorative pour nos soldats à la cathédrale St-Joseph a été exécutée par la chorale des "Gais Lurons" de St-Joachim.

M. et Mme Paul Kéroack sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille.

Un fils est né à M. et Mme Gabriel Puech qui a été baptisé sous les prénoms de Gabriel-Ronald-Albert. Parrain et marraine: M. et Mme Gabriel Puech, grands-parents de l'enfant.

Souhaits de prompt rétablissement à Mme A. Nadon qui est patiente à l'hôpital Général.

ELLE ETAIT LA

X... a été très malade et est resté plusieurs jours dans le coma. Quand il revient à lui, il éprouve une telle impression de bien-être qu'il murmure:

—Suis-je déjà au Paradis?

Et sa femme à côté de lui répond doucement:

—Mais non, mon chéri ! Tu vois bien que je suis toujours là !

* * *

IL ETAIT SEUL

M. X. raconte à un de ses amis les ennuis de son dernier voyage:

—Figurez-vous que, dans le wagon je m'étais placé près d'une portière dont la vitre ne pouvait pas s'ouvrir ce qui fait que j'ai eu tout le temps le vent dans la figure.

—Il fallait changer de place.

—Avec qui... j'étais seul dans le compartiment !...

Annonces classées

Avec peu de capital, vous pouvez établir dès maintenant votre propre commerce et augmenter votre revenu pour les fêtes. Vendez — nécessités domestiques, toniques, cosmétiques, luxueux coffrets de produits de toilette — Territoire exclusif — Aucun risque. Familex, Dépt 103 — 1600 Délorimier — Station C — Montréal, Qué.

* * *

M. et Mme Cyrille Thibault de Tangente, cherchent une dame qui aimerait passer l'hiver avec eux. Bonne maison, tout près de l'église. Pour plus de détails écrivez à Mme Yvette Barrette, Boîte 67, Tangente, Alta.

Seul le portrait de Lénine reste pendu aux murs

Moscou. — On a dépendu les portraits des célébrités soviétiques placés sur les murs des principaux édifices de Moscou en préparation des cérémonies du 40e anniversaire de la révolution bolchévique qui se sont déroulées le 7 novembre.

Seul n'est resté que le portrait de Lénine, fondateur de l'Union soviétique.

Au début de la semaine, des ouvriers avaient installé les portraits de Boulganine, premier ministre, de Mokoyan, vice premier ministre, et de plusieurs autres membres du praesidium suprême. Le portrait du maréchal Joukov n'avait pas été exposé.

VARIETES

"Le seul satellite libéré par les Russes" — définition de "Bébé-Lune" donnée par un célèbre avocat parisien.

* * *

Le directeur du FBI, Edgar Hoover, a déclaré qu'au cours du premier semestre 1957, 1,399,670 délits ont été perpétrés aux Etats-Unis — le plus haut chiffre jamais enregistré (9% d'augmentation par rapport aux six premiers mois de 1956) pour une même période.

* * *

Ne sachant comment se défaire d'un stock important diimperméables dont personne ne voulait, un commerçant italien eut l'idée de les liquider — à prix d'or — aux populations naïves, en racontant partout, qu'à la suite d'un traitement particulier, ils constituaient une armure efficace contre les radiations atomiques... La police a mis fin à ce fructueux commerce.

* * *

A la Conférence panaméricaine de Rio de Janeiro, une commission technique a proposé l'adoption du système métrique décimal par tous les pays du monde occidental et l'introduction de tables pour traduire dans le plus bref délai les mesures de l'un à l'autre système. Si la première proposition est adoptée, nombre d'Anglo-Saxons devront retourner pour quelque temps à l'école primaire.

* * *

Les abris antiaériens construits au cours de la dernière guerre à Helsinski ont trouvé une nouvelle destination: ils seront transformés en salles de spectacle.

* * *

Un médecin de l'hôpital de Palo Alto, en Californie, a déclaré au cours d'une conférence, que seulement un pour cent des nouveaux-nés venait au monde à la date prévue.

* * *

Un magistrat écossais comparaîtra prochainement devant le juge pour n'avoir pas dénoncé 170 trafiquants de whisky — ses amis. Ces derniers ayant déclaré que s'il perdait son emploi, ils lui achèteraient un bar, Sa Grâce n'est pas outre mesure inquiète quant à son avenir.

Immaculée-Conception

En visite chez M. et Mme J.-O. Pilon, Mlle Marie-Claire-Alice Pilon, de Montréal, qui est venue pour la célébration du 50e anniversaire sacerdotale du R. P. L. Pilon, o.m.i. à Saint-Albert le 1er novembre. Mlle Pilon est la nièce de M. J.-O. Pilon et du R.P. Pilon.

A l'hôpital, MM. Alfred Boisvert et M. J.-O. Robert ainsi que Mme R. Hélie, à tous ceux-ci nous souhaitons prompt rétablissement.

BAPTEMES

A M. et Mme Rolland Rocque, des petites jumelles, Léa-Louise-Marie, parrain et marraine M. et Mme John Couture, Rhéa-Rollande-Marie Rocque, parrain et maraine, M. et Mme E. A. Rocque.

A M. et Mme Maurice Loriau une fillette, Marie-Marguerite-Lucille, parrain et marraine, M. et Mme Ernest Nolan.

A M. et Mme Léo Charest, une fillette, Valérie Patricia. Parrain et marraine: M. et Mme Rhéal Bachand.

A M. et Mme Paul Phalempin, des petits jumeaux, Paul-Marc, parrain et marraine : M. Paul Loriau et Mlle Etiernette Phalempin et Pierre-Jean, parrain et marraine: M. et Mme Lucien Loriau.

Un Syndicat de mendiants

Plus qu'aucun autre pays — et ce n'est pas peu dire ! — La République Argentine est en proie au mal du collectivisme sous toutes ses formes, qui pousse les hommes à se grouper de plus en plus en associations et sociétés, chacun, semble-t-il, ne désirant plus vivre pour son compte ni rechercher comme une légitime satisfaction personnelle le fait d'avoir acquis une position libre et parfaitement indépendante. Dans ce domaine, il n'est pas douteux que la populeuse ville de Rosario vient de remporter la palme en voyant se constituer il y a quelques jours le S.U.I.C.D., (Sindicato Unico de Individuos Caidos en Desgracia) — le Syndicat Unique des Individus tombés dans le malheur! C'est à peine croyable, comme la vérité l'est parfois. Chose curieuse, c'est que le secrétaire général du S.U.I.C.D., est un fils de famille qui a quitté son milieu bourgeois pour se livrer à une existence vagabonde. Le Syndicat tient régulièrement ses assises dans un parc de la ville et ses membres passent le plus clair de leur temps à mendier, à boire ensuite. Le tarif des aumônes est fixé entre cinquante et vingt centimes, selon le quartier, la condition des gens abordés, l'heure, le lieu; le maximum est demandé à l'entrée des théâtres, cinémas et grands hôtels, le minimum aux personnes accompagnées d'enfants "los caidos en desgracia" forment un syndicat éminemment social.

—La plus grande de toutes les jouissances et la seule exempte de toute espèce de dégoût, c'est le repos après le travail. Kant

Réunion de la Relève Albertaine . . .

(suite de la page une)

Après un dernier "Bunny Hop", auquel tous participèrent, y compris les professeurs, on fit les arrangements pour coucher parmi les généreuses familles de Saint-Paul.

Dès 9 heures samedi matin, le piano vibrait et les voix reflétaient la joie sereine. Mais cette expression de joie bruyante devint discussion sérieuse en groupes restreints. La journée de discussion fut certainement des plus fructueuses. Entre les réunions cependant, on se hâtait vers la salle afin de se retrouver plus vite ensemble.

Dans l'après-midi, les chefs des discussions et leurs secrétaires s'entr'aidèrent pour former les Résolutions.

A 5 heures, en la cathédrale, Mgr L.-P. Lussier célébra la messe pontificale et prononça le sermon aux jeunes congressistes. L'amour, c'est ce qu'il y a de plus nécessaire au monde. Encore une fois, tous sentirent l'expression d'une chaleureuse cordialité chez les gens de Saint-Paul, par leur évêque.

Après le souper auquel l'enthousiasme ne fut certainement pas moindre que celui du soir précédent, et auquel tous surent jouir du bonheur d'être ensemble, jeunes, professeurs et adultes, on se rendit de nouveau au Pavillon du Rosaire pour la soirée.

Un "O Canada" plein de foi et de patriotisme remplit toute la salle.

M. Maurice Lavallée, président de l'AEBA nous dit des paroles chaleureuses d'avenir.

M. Réal Fredet président national de la JAC avait un message de courage, de progrès. — Les organisations de jeunes se complètent presque toutes et ont un même but ultime.

Le R.P. Joseph Forget, o.m.i., supérieur du collège N.-D. de la Paix de Falher, un pionnier de notre beau mouvement, ne voulait absolument pas manquer cette réunion et a dû briser la quiétude du repos que requiert sa santé. "On ne nous reproche pas, dit-il, de parler et de bien parler l'anglais, mais on nous reproche de ne pas parler notre langue avec assez d'aise".

Le magnifique film : "Les Mains Vides" termina cette soirée grandiose.

Dimanche matin, la plupart des congressistes assistèrent à la messe dite par le R.P. Bugeaud, o.m.i., aumônier de la région de Grouard, et entendirent un sermon prononcé par M. l'abbé H. Boisvert.

Les chants et cris de "Hourrah !" n'avaient en aucune manière perdu de leur intensité quand on se rassembla de nouveau à l'école. "Et la Relève, oui oui oui. Et la Relève non non non, Et la Relève ne périra pas".

Jacques Johnson présenta les Résolutions de cette réunion puis le vote de l'assemblée les adopta. On entendit la lecture d'un message de Mgr Henri Routhier, o.m.i., évêque du vicariat de Grouard; un rapport de Georges Lavallée, président de la Relève post-scolaire; des paroles chaleureuses de M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA, du R.P. Bugeaud, o.m.i., et du R.P. J. Patoine, o.m.i., aumônier provincial de la Relève. Ce dernier présenta au président provincial un don de 500 dollars du Comité de la "Fraternité Française" composé par la Vie Française et la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste.

Jacques Johnson remercia très brièvement à cause du manque de temps, mais avec toute l'expression d'une sincère reconnaissance, les organisateurs de cette réunion à Saint-Paul, les parents et la ville même, les chefs de discussion, M. le principal, les Pères et les religieuses, les responsables de la Relève tous nos parents et les jeunes en général, les exécutif locaux et régionaux, l'Exécutif Provincial, les organisations de l'Alberta canadienne-française et leurs chefs, les "Amis de la Relève", le Comité Central de la Relève qui fonctionna cet été. Jacques fit ses adieux comme président sortant de charge. L'assemblée lui répondit par un bruyant et touchant applaudissement.

Ensuite on fit les élections des nouveaux exécutifs provincial et régionaux, les résultats desquels vous trouverez ailleurs dans ce journal. Les jeunes ont élu ceux en qui ils avaient confiance, et qui donneraient, ils le savaient, leur coeur pour eux tous.

Après un dernier repas où on eut le bonheur d'être ensemble, le salut du Très Saint-Sacrement couronna la fin de la Réunion Interrégionale. On demanda à Dieu de bénir les efforts des jeunes dans leurs écoles respectives et que à Lui soient rendues grâces pour le grand succès de ces délibérations.

Vers trois heures de l'après-midi, les deux autobus de la région d'Edmonton reprirent le chemin avec d'autres effusions de joie. "Ah ! si tu veux faire mon bonheur, Marguerite !" "M-E-R-C-I", "Ce n'est qu'un aurevoir".

L'enthousiasme cependant n'était pas encore prêt de se laisser abattre puisque dans l'autobus, les fatigues du retour ne se montrèrent pas : on adopta des mots tout neufs à une mélodie populaire, et on n'oublia pas les autres chansonnettes. Espérons d'entendre bientôt ces nouveaux refrains.

L'autobus qui se dirigeait vers Falher partit de Saint-Paul lundi matin. Nous attendons d'eux aussi des nouvelles joyeuses.

Cette quatrième grande réunion annuelle de la Relève n'est pas prêt de tomber dans l'oubli ! Le coeur des jeunes et des adultes est encore rempli de ces effusions de joie. Elle fera sa marque dans l'histoire de la Rélève Albertaine. Nous espérons tous entendre d'autres échos d'un peu partout. d'impressions; nous verrons se refléter son influence dans le programme de cette année : "Sois Moderne".

Situation très sérieuse des écoles catholiques

En Grande-Bretagne

Londres. (CCC) — A la suite des conséquences catastrophiques pour le programme de construction des écoles catholiques qu'a l'élévation du taux d'escompte en Grande-Bretagne, Son Exc. Mgr William Godfrey, archevêque de Westminster, vient d'adresser un appel au gouvernement anglais, afin que les subventions aux écoles soient augmentées, si l'on ne veut pas reconnaître l'égalité de droit aux établissements scolaires catholiques. L'archevêque déclare, dans son appel, qu'il ne veut pas faire de cette question une affaire électorale, mais que la situation est si sérieuse, qu'il se voit obligé de s'adresser à tous les membres du Parlement.

Lors de l'inauguration de la nouvelle école catholique de Hammersmith, Son Exc. Mgr Godfrey, archevêque de Westminster, qui vient de lancer un appel au gouverneur en faveur des écoles catholiques a déclaré notamment: La lutte en faveur de nos écoles est très dure. A la fin de l'année 1957, nous aurons depuis 1952, année où un fonds central à cet effet a été créé, un million de livres en faveur de nos écoles. Les catholiques appartiennent en général aux couches les noms favorisées de la population britannique. C'est leur esprit de foi et leur bon coeur qui les font défendre leurs écoles en faveur de celles-ci, ils font des sacrifices considérables, mais, par leurs impôts, ils contribuent à l'entretien des écoles d'Etat. Nos gens savent que, par suite de l'élévation du taux d'escompte, ils auront des sacrifices plus grands encore à accomplir.

Son Exc. Mgr Godfrey a ensuite fait des comparaisons avec les Pays-Bas et la situation dans ce pays des écoles catholiques, et l'Irlande et la situation dans ce pays des écoles protestantes.

chfa

L'Oeil de Bois . . .

. . . vous recommande

Toutes les émissions de CHFA... Mais cette semaine, j'aimerais vous parler de quelques-unes, en particulier :

Par exemple, quelque chose de tout à fait spécial pour dimanche le 17 novembre à 1h.30 de l'après-midi. En effet ,l'heure de l'OPERA, une émission de TRUDEAU'S CLEANING AND DYEWORKS LIMITED, vous présente, par exception, une comédie-ballet... un disque formidable, jamais entendu jusqu'ici sur les ondes de CHFA. Voici d'ailleurs la distribution de cette émission, vous pourrez juger ainsi la qualité du programme: **LE BOURGEOIS GENTILHOMME de MOLIERE.**

M. Jourdain .... Bernard Blier
Mme Jourdain .... Marthe Mercadier
Lucille (fille de M. Jourdain) .... France Descaut
Cléonte (amant de Lucille) .... Jean-Claude Michel
Coville (valet de Cléonte) .... François Perrier

...et de nombreux autres! Cette vieille comédie classique de Molière a été mise en musique par Jean-Baptiste Lully. La réalisation de **l'heure de l'opéra**, pour la circonstance, a été confiée à Marguerite Piché.

A LA BONNE CHAUSETTE où René Leblanc vous parle à la bonne franquette! Cette émission, présentation de LORD'S LIMITED, vous revient du lundi au vendredi à 5h.40 p.m. René Leblanc a toujours un commentaire choisi en ce qui concerne le sexe faible (!), la femme! Et de plus, vous avez la chance de gagner un prix !

Quelle est l'opinion de LAURIER PICARD sur la prochaine classique de la coupe GREY? Car, qu'on le veuille ou non, la saison de Football tire à sa fin!... Laurier a toujours une bonne opinion, chaque soir, du lundi au samedi à 5h.50. L'émission de sport de Laurier Picard est présentée par EDMONTON AUTO SPRING WORKS et CAL'S LIMITED. Pour être à la page... être renseigné dans le domaine sportif, il faut écouter régulièrement le sportif entre tous : Laurier Picard.

JEAN CARON s'y rend chaque jeudi soir... Vous, vous n'avez même pas à vous déranger! Et chaque jeudi soir vous pouvez ainsi rendre une petite visite à l'école de musique HARMONY KIDS. A cette école, la musique est à l'honneur. Alors vous pouvez participer à l'entrain général en écoutant régulièrement, le jeudi soir à 7h.30, l'émission HARMONY KIDS.

Et en terminant, n'oubliez pas le BOURGEOIS GENTILHOMME, dimanche le 17 novembre prochain à 1h.30 de l'après-midi !

Eisenhower s'est fixé la tâche de remonter le moral

Washington. — Le lancement du satellite russe dans l'espace ayant semé la crainte chez le peuple américain, Eisenhower avait promis, il y a quelques jours, qu'il entreprendrait une tournée de discours dans un effort pour le rassurer. C'est à Oklahoma City, le 13 novembre, que le président prononcera le premier discours de la série dans l'espoir de ranimer la confiance de ses concitoyens en la science américaine et la défense nationale. Le discours d'Oklahoma City s'intitulera "Science et sécurité". Il durera une demi-heure. Le discours présidentiel sera retransmis par tous les grands réseaux de radio et de télévision.

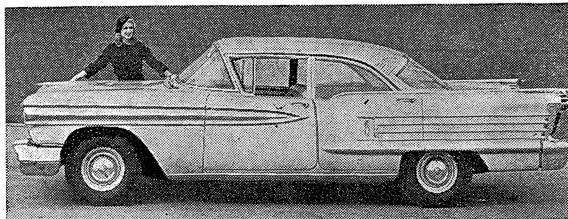
Radio-Etat coûte 18c par famille chaque semaine

La part que verse chaque famille canadienne à la caisse publique pour assurer le service de radio-télévision au Canada revient en moyenne à 18¢ par semaine.

C'est ce qui ressort d'une plaquette publiée aujourd'hui par la Société Radio-Canada, notre organisme public de radiodiffusion. Cette plaquette, sorte de condensé du rapport annuel que la Société a présenté au Parlement, est intitulée : **Rapport à 16,420,000 actionnaires**, par allusion à la population du Canada, estimée à ce nombre en mars 1957. Radio-Canada y montre comment elle a dépensé durant l'année financière 1957-1958, quarante millions de dollars en deniers publics.

La prédication dans les endroits publics

Rome. (CCC) — Le congrès international dominicain de prédication a ratifié une résolution qui approuve la prédication dans des endroits tels que "les théâtres, les hôtels, les places publiques." Cette résolution fait suite à l'initiative prise par des prêtres qui ont prêché au cours de ces récents étés dans les villégiatures d'Italie. Par ailleur, à Bologne, des prédicateurs itinérants ont utilisé des camions munis de haut-parleurs dans leur lutte contre le communisme. Pour ce qui est de la prédication dans les endroits publics, le congrès a conclu de la nécessité de se conformer à l'esprit et aux directives de l'Eglise. L'on a noté "qu'une prudente adaptation à la mentalité, à la psychologie et à l'adaptabilité des hommes de notre temps est opportune", mais que la prédication dans les endroits publics ne doit jamais perdre ses caractéristiques doctrinales et théologiques.



De brillants changements dans le style — qui en rehaussent l'apparence à tous points de vue — marquent la Oldsmobile Super "88" de 1958. Parmi les changements les plus sensationnels on remarque surtout une nouvelle carrosserie entièrement redessinée, de nouveaux panneaux arrière, un nouvel avant à grille en retrait et muni de phares à quatre faisceaux, une vitre arrière d'une seule pièce et d'une surface agrandie, un nouveau pont arrière et un nouveau toit. La garniture de décoration des côtés accentue les lignes longues et fluides ainsi que la silhouette surbaissée de la nouvelle Oldsmobile.

On parle beaucoup des Jésuites. Mais,

Qui sont-ils . . . ?

Les cordages se tendirent brusquement, les poulies grincèrent. Les deux énormes blocs de pierre s'élevèrent doucement devant le public médusé. Ce que 1,000 ouvriers et 70 maçons n'auraient pu faire le petit jésuite avec ses leviers et ses cordes y parvenait aisément. Dans l'assistance s'éleva un murmure d'admiration et même les ennemis les plus acharnés du Père furent obligés de reconnaître : "O Schall, puisque tu as fait cela nous croyons que pour toi rien n'est impossible."

Un ingénieur en soutane

La scène se passait en 1630 et dans le coin le plus reculé de la terre : la Chine. Le Père Schall, jésuite allemand, avait trouvé ce seul moyen pour évangéliser un peuple très critique et très évolué. Il s'était transformé en ingénieur. C'était là un de ses dons parmi beaucoup d'autres. Géographe, il avait rectifié la position de Cathay sur les anciennes cartes du monde. Astronome, il refaisait le calendrier officiel. Ainsi peu à peu il s'immisçait dans les affaires de la cour. Accordant les clavecins ,réparant les horloges, il en profitait du même coup pour convertir les coeurs. L'empereur de Chine, ayant entendu parler des prodiges qu'il accomplissait, ne voulut pas avoir d'autre conseil. Souvent le Père Schall lui parlait de Dieu. A ces moments le prince rêvait et se caressant le menton, lui répondait "qu'il avait la même conviction et était en état d'observer tout cela."

Tel est le prodigieux apostolat de ce jésuite du XVIIe siècle. Savant, artiste, éducateur, apôtre il mettait tous ses dons et toutes ses qualités au service de Dieu.

Sa personnalité étonnante est une preuve vivante de ce que peut réaliser l'ordre des Jésuites.

Et pourtant cet ordre est le plus strict et le plus rigoureux de la terre. Le temps de formation dure plus de douze années. La prière et le recueillement succèdent à l'étude, la théologie est mariée à la philosophie et aux belles-lettres. Pendant cette période le jeune novice est soumis à une rude discipline. Il apprend à abandonner sa volonté propre, à se soumettre entièrement à ses supérieurs.

Cette obéissance complète n'écrase cependant pas les personnalités. Elle ne fait pas des jésuites des robots. Trop souvent une mauvaise littérature ressort encore le fameux **perinde ac cadaver** (Obéir comme un cadavre). Rien n'est plus faux. Si l'obéissance suppose le renoncement, elle n'entraîne pas la mécanisation des personnes. Au contraire, elle les exalte, elle les épanouit.

Sinon, comment expliquer la prodigieuse diversité qui comme à l'époque du Père Schall règne encore dans la Compagnie de Jésus?

Un père Duval en 1914

Il n'est plus nécessaire de présenter au public le Père Duval, dont CHFA joue souvent les pièces de chant. En revanche le public ignore que bien d'autres Pères Duval existent dans la Compagnie. Mais ils restent ignorés; ils vivent inconnus toute leur vie et il faut un hasard pour les révéler.

Tel a été le Père Victor Poucel. Excentrique et délectable, il traversait la vie avec une âme de poète. A une époque où la plupart de ses contemporain, se plaisaient à cultiver la banalité. il était orignal dans tous les sens du mot. Il se promenait dans la rue avec une soutane qui semblait sortir d'un costumier. Il faisait de longues enjambées silencieuses et craintives, la tête haut levée, les yeux noyés de rêves.

Cet homme un peu bizarre écrivait d'admirables poèmes. Au début du siècle il avait retrouvé le grand souffle de la poésie religieuse, avant Claudel. Mais à côté d'oeuvres profondes et difficiles il ne détestait pas écrire au gré de la plume des pièces sans prétention. Tels ces charmants couplets découverts dans ses brouillons, après sa mort :

Je n'ai du fond de mon nid
Jamais jalousé personne.
J'étais bien. La vie est bonne
Mais quand tout sera fini
Que Dieu soit béni !
Je sais le charme que causent
Vos compliments enjoués
Mais le couvercle cloué
Vous parlerez d'autre chose.
Pourquoi ne pas l'avouer ?
Que Dieu soit loué !

Les soldats de saint Ignace, vous le voyez, préfèrent nettement au genre Autre vocation bien précise et tout à fait particulière: celle du Père Gélineau. Après le succès de ses disques, le retentissement de ses mélodies, on ne peut plus douter de ses dons musicaux. Mais il y a quelques années il fallait l'intelligence d'un supérieur pour les faire fructifier.

— Lorsque je suis entré dans l'ordre, m'a dit le Père, je pensais renoncer à adjudant celui de poète et de baladin...

Le Père Gélineau
découvert par son supérieur

tout jamais à la musique. D'avance, je faisais ce sacrifice qui me semblait très dur. Quelle ne fut pas ma surprise d'entendre à la fin de ma philosophie le provincial me dire : "Et maintenant, vous allez reprendre vos études de musique pendant trois ans."

Ce provincial, en dépit de ce que l'on pourrait croire, n'avait pas de réelles préoccupations artistiques. C'est là sans doute le plus admirable. Il avait entendu un professeur dire : "Si vous voulez tirer quelque chose de Gélineau, faites-lui faire de la musique !"

Et sans savoir si cela pourrait servir un jour, simplement pour m'épanouir, il m'avait orienté dans cette voie."

Telle est la règle de la Compagnie : **Ne jamais écraser les êtres mais les accomplir.**

Eleveurs de canards
et pilote d'avions

A côté des artistes ,la Compagnie possède des savants. Pourquoi des savants? Sans doute parce qu'il était dans leur vocation de l'être. Les supérieurs n'ont pas voulu aller à l'encontre de ce choix. C'est pour eux une forme certaine d'apostolat, même si elle semble discrète.

Le Père Leroy, éclairé dernièrement par les projecteurs de l'actualité, continue modestement à élever des canards. Le Père Lejay est l'une des plus hautes autorités du Congrès de Géophysique International. Il a participé à une expédition en Terre-Adélie avec Paul-Emile Victor.

Le Père Breuvery, missionnaire en Chine, était devenu spécialiste du dollar chinois. Mao Tse-tung ayant décidé de se passer de ses services, l'ONU a sauté sur l'occasion pour le récupérer...

Bien d'autres jésuites se sont illustrés dans les sciences les plus diverses. Le Père Teillard de Chardin à Pékin fit des découvertes sensationnelles sur les origines de l'homme.

Non moins pittoresque a été la vie du Père Poidebard. Missionnaire au Liban, il fut affecté pendant la guerre de 1914 à une escadre aérienne. A la fin des hostilités, il obtint du gouvernement (et de ses supérieurs) l'autorisation de rester aviateur pour aller photographier les vestiges archéologiques.

A côté des savants la Compagnie comprend une pléiade de penseurs. Parmi tous les noms que l'on pourrait citer n'en retenons qu'un : celui du Père Valensin.

Quelques années avant de mourir celui-ci écrivait cette phrase admirable: "Si par impossible à mon lit de mort, il m'était manifesté avec une évidence parfaite que je me suis trompé, qu'il n'y a pas de survie, que même il n'y a pas de Dieu, je ne regretterais pas de l'avoir cru; je penserais que je me suis honoré en le croyant, que si l'univers est quelque chose d'idiot et de méprisable, c'est tant pis pour lui, que le tort n'est pas en moi d'avoir pensé que Dieu est, mais en Dieu de n'être pas."

Même les marionnettes

Les jésuites ne sont pas simplement des artistes, des savants, ils sont d'abord et surtout des apôtres. Aucune forme de l'apostolat ne leur est étrangère: l'enseignement, les paroisses, les missions, la presse (Radio Vatican est dirigé par des jésuites). Ils se donnent à leurs contemporains de mille et une façons. Le Père Leclercq s'occupe des bateliers; le Père Manien, des forains; et le Père Fleury a consacré sa vie à un peuple étrange et fascinant: les tziganes.

Plus étonnant est l'apostolat réalisé par le Père Brandicourt. Avec des marionnettes, il fait revivre les scènes de l'Evangile. Ces petites poupées de bois rendent avec beaucoup d'intensité le sacré. La naïveté de leurs gestes restitue au spectateur son âme d'enfant et le fait pénétrer dans un monde de méditation et de prière.

Leur succès a été considérable. Nancy, Dôle, Epinal, Verdun. Puis Paris, Bruxelles, Copenhague. Telles ont été les villes qui les ont applaudies.

Mais leur plus beau titre de gloire est d'avoir prêché l'Evangile aux prisonniers de la petite Roquette et aux forçats de l'île de Ré. Ces hommes murés dans leur désespoir et leur isolement ont découvert avec stupeur dans le Christ un frère. Ils ont eu un pincement au coeur lorsqu'ils ont entendu le geôlier dire à Jésus après la flagellation : "Allons, rhabille--toi ! Ça ne doit pas être drôle d'enfiler sa veste pour la dernière fois."

Leur attention était si grande que le Père Brandicourt pouvait dire à la fin d'un spectacle: "Ce que je leur donne voilà qu'ils me le rendent mais enrichi de leur propre vie. Si bien que ce n'est pas à eux, mais à moi de dire merci."

Ah! ces jésuites! En les voyant on est bien obligé d'avouer avec Pascal, qui pourtant ne les portait pas dans son coeur : "Il n'y a rien de tel qu'un jésuite."

(La Vie catholique illustrée)

CHEZ LE BARBIER

Un commis se présente chez un barbier :

—Vous savez, prévient le patron, je paie moins cher en été qu'en hiver, le travail est moins pénible.

—Comment moins pénible, c'est toujours la même chose, il faut raser, couper les cheveux.

—Oui, mais vous n'avez pas besoin d'aider les clients à mettre leurs par-dessus.

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE 1957

14. Mlle Françoise Fortin de St-Paul
15. La paroisse St-Bernard de Lafond
16. La famille de M. et Mme J. Hanfield, d'Edmonton
18. La Caisse Populaire de Bonnyville
19. Les RR. SS. de la Providence de McLennan
20. La famille de M. et Mme Lucien Drouin de St-Paul
21. La famille de M. et Mme Léon Préfontaine, d'Edmonton
22. Les Dames de Ste-Anne de la Paroisse de Plamondon
23. La paroisse St-Edmond de Calder
25. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
26. Les Chevaliers de Colomb de la paroisse de McLennan
27. La famille de M. et Mme Jacques Sylvestre, de Bonnyville
28. La famille de M. et Mme Denis Mercier, de Legal
29. La famille de Mme Marie Allard, d'Edmonton
30. La famille de M. Roger Paiement, de Falher.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 18 au 23 novembre 1957)

LUNDI : J.-M. Rocheleau, s.j. "Vous pouvez les délivrer"
CHANT : Les amis de la Mélodie, Chicoutimi

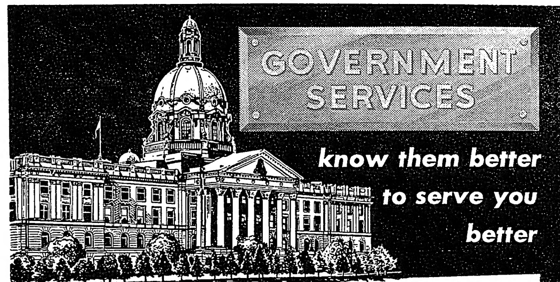
MARDI et MERCREDI : Roger Grisé, s.j.
(1) "Enlevez les obstacles" — (2) "Préparez votre âme"
CHANT : (M) Marthe Charlebois, Sillery (Mer.) SS. Grises, Ottawa

JEUDI et VENDREDI : Antonio Dragon, s.j. "Les tout-puissants"

CHANT : (J) M. Jean Gagnon, Québec (V) Séminaire, Tr-Rivières.

SAMEDI : J.-M. Rocheleau, s.j. "La Messe et le bonheur des élus"
CHANT : SS. Présentation, St-Hyacinthe.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.





Affiliation d'un collège anglican à l'Université catholique de l'Assomption

Windsor, Ont. — L'affiliation sans précédent d'un collège protestant à une université catholique a été conclue par un accord entre les dirigeants des deux institutions.

L'historique document signé à l'Université de l'Assomption a marqué le début de l'affiliation à cette université du collège Canterbury, fondé, en juin dernier, par l'Eglise anglicane du Canada.

S. Exc. Mgr J. C. Cody, évèque de London et chancelier de l'Université, a déclaré que la signature de ce document n'"est pas une expérience mais quelque chose que les deux parties jugent certainement très avantageux dans l'avenir".

Il a ajouté que "la tolérance est un moyen de parvenir à de plus grandes choses. La simple tolérance ne suffit pas. Ce qu'il faut c'est "un amour mutuel profond et permanent".

Le Très Rév. George Luxton, évêque anglican du diocèse Huron et président du conseil d'administration du collège Canterbury, a dit de son côté que "peut-être par ce geste deux groupes séparés... ont eu l'audace de croire à un rapprochement, une fois de plus".

COOPERATION A UNE CAUSE

Le R.P. E.-C. LeBel, recteur de l'Université de l'Assomption, a dit : "C'est une expérience en relations humaines par laquelle catholiques et protestants coopèrent à une cause commune".

"Reconnaissant franchement et ouvertement nos divergences, nous reconnaissons néanmoins que nous recherchons tous la vérité; une université est l'endroit où les étudiants recherchent la vérité dans tous les domaines".

Il a ajouté que c'est probablement la première fois en Amérique du Nord qu'une telle affiliation a lieu entre deux institutions d'enseignement de dénominations religieuses différentes.

M. Reginald Burnell, du conseil d'administration du collège Canterbury a dit : "Nous sommes reconnaissants à l'Université de l'Assomption et aux Pères Basiliens de nous permettre de partager avec eux notre objectif commun": Il a ajouté: "Nous ferons de notre mieux avec l'aide de Dieu pour vous faire honneur".

Le nouveau Collège n'a encore ni immeuble ni étudiants. Comme l'université à laquelle il s'affilie, il se contentera probablement pour commencer d'un seul immeuble, que l'on construira d'ici un an.

Ses débuts seront cependant plus faciles que ceux de l'Assomption. L'Université commença par n'être qu'un collège classique en 1857, deux ans après que le R.P. Pierre Point en eut posé la pierre angulaire au milieu darbres, de quelques colons et probablement aussi de quelques Indiens curieux.

Le collège Canterbury recevra sa part des subventions fédérales et provinciales, pourra accepter les dons et les legs qui lui seront faits, il aura l'avantage de bénéficier des moyens pédagogiques que l'Université de l'Assomption met à sa disposition.

En 1956, l'Université a constitué le collège Essex sous un régime non confessionnel, mais elle continue d'être d'abord une institution catholique.

"ETAPE NATURELLE"

Le R.P. E. C. LeBel a déclaré que l'affiliation marque une "étape naturelle" de la croissance de l'université. "Elle permettra à l'Université, dit-il, de mieux satisfaire aux besoins de la région au service de laquelle elle se dévoue". Les RR. PP. LeBel et le P. J Swan ont signé l'entente au nom de l'Université

Cette entente permet à chaque collège d'enseigner les matières qu'il désire tout en participant à l'oeuvre de l'Université qui leur devient commune

Le président du collège Canterbury, M. Réginald E. Burnell, et le Rév. Kc. Rolton, l'archidiacre du diocèse d'Essex, ont signé ensemble pour le Collège.

Parlons mieux

PAYER POUR SES CHEMISES OU POUR SES BETISES ?

"J'ai payé X dollars pour ces chemises, cette automobile, etc...". Voilà un anglicisme qu'on entend tous les jours. Il s'agit évidemment d'un décalque de l'expression anglaise : "to pay X dollars for something".

Le verbe français "payer" commande, en effet, un complément direct quand il s'agit de l'objet acheté ou de la chose due. Ainsi, on paie des chemises dix dollars, mais on ne paie pas dix dollars pour des chemises.

Alors, la prochaine fois que vous aurez à payer quelque chose, faites-le **directement. C'est plus sûr !**

RELATIONS EXTERIEURES

Parmi les canadianismes considérés de bon aloi, on cite souvent **relations extérieures.** On sait qu'au Québec cette expression est fréquemment employée comme traduction de **public relations,** alors que ces mots américains sont généralement conservés en France. Il semble bien, cependant, que ce soit à tort que l'on attribue à cette expression une origine canadienne, car il existait en France sous le premier empire un **Ministère des Relations extérieures et de la Police** (cf. Jean Savant : "Les espions de Napoléon" — Hachette, Paris 1957 — p. 115). Chose assez amusante, par ailleurs, les "relations extérieures" en question consistaient principalement en missions d'espionnage, de surveillance et d'information secrète et la section relations extérieures dudit Ministère avait surtout pour personnel des espions et personnages du genre. Quoi qu'il en soit, et même si à notre époque les service en cause se ramènent assez souvent à de la simple **propagande,** conservons "relations extérieures" qui, de l'avis d'à peu près tout le monde, est excellent.

"LE OU AVANT LE..."

Les expressions de ce genre, bien que courantes en langue juridique, manquent pour le moins d'élégance et semblent bien empruntées de l'anglais ("on or before June the first"). En meilleur français, on dirait : **le premier juin ou avant,** ou tout simplement: **au plus tard le premier juin.** De même "n'avoir pas ou pas assez donné" se dirait beaucoup mieux: **n'avoir pas donné, ou pas assez.** Dans tous les cas du genre, le génie de la langue, qui accorde première place à la clarté, exige que l'on indique le plus tôt possible de quoi l'on parle.

PLUS DE CARC

Rappelons que depuis quelque temps déjà le sigle CARC (Corps d'Aviation Royal Canadien est remplacé par ARC (Aviation royale canadienne) dans les documents du gouvernement fédéral, bien que la plupart des journaux et des postes de radio semblent au courant de cette modification, il y a encore lieu de la signaler à l'attention du public.

UN ANGLICISME VISIBLE

De plus en plus, à cause de l'avènement de la télévision, sans doute, on "visualise" à peu près n'importe quoi. Exemple : "On visualise un conte, un récit, une situation, etc." Evidemment, l'acceptation adoptée ici est abusive et nettement tirée de l'anglais "visualize" (évoquer, se faire une image de). Le mot "visualiser" est bien français mais pas dans le même sens. Il signifie "rendre visible un phénomène qui ne l'est pas normalement". La sémantique en fait plutôt un terme propre aux questions scientifiques, aux sujets bien concrets. Il ne semble pas qu'elle permette de l'employer à toutes les sauces comme nous le faisons, pour traduire l'idée de "représentation, évocation mentale".

La Corporation
des Traducteurs Professionnels
du Québec

Solution du problème

M	A	N	I	G	A	N	C	E	R	■
I	C	I	■	R	■	I	R	■	A	S
C	R	A	P	A	U	D	I	E	R	E
R	E	■	A	C	■	■	N	I	E	R
O	■	T	U	I	L	E	■	D	■	R
B	R	A	V	O	■	T	R	E	V	E
I	■	E	R	S	E	■	A	R	U	M
C	■	L	E	O	N	I	N	■	■	E
I	N	■	T	■	T	■	G	A	I	N
D	I	G	E	R	E	R	■	A	R	T
[illegible]	[illegible]	C	■	O	R	E	E	■	E	S

Salazar maintenu au pouvoir par un vote considérable

Lisbonne. — Plus d'un million d'électeurs portugais ont réaffirmé leur confiance à Antonio de Oliveira Salazar en le maintenant au pouvoir aux dernières élections. Cet appui considérable lui a été de nouveau accordé après trente et un ans à la tête du gouvernement portugais. On rapporte de plus que 120 députés élus à l'Assemblée nationale, pour un terme de quatre ans, étaient tous des candidats appuyés par le gouvernement. Il n'y eut d'ailleurs que six candidats de l'opposition à faire la lutte électorale, et ce, dans la circonscription de Braga, la seule à s'opposer au gouvernement. Ces six candidats n'ont obtenu que 842 votes contre 3,306 pour l'Union nationale, le parti du pouvoir. On rapporte que l'élection fut très calme et que les Portugais ont semblé prendre un plus vif intérêt aux parties de soccer qu'au scrutin.



RIONS

Q. — Quelle est la chose qu'on voit une fois en un moment, et pas une seule fois en cent ans ?
R. — La lettre "m".

* * *

Q. — Quelle est la chose qui devient d'autant plus grande qu'on lui ôte davantage ?
R. — Une fosse.

* * *

Q. — Que dit-on de vingt-quatre oeufs ?
R. — Que ça doit faire deux douzaines.

* * *

Q. — Quel ton prenez-vous avec ceux qui le prennent trop haut avec vous ?
R. — Le bas ton (bâton).

* * *

Q. — Savez-vous pourquoi une pièce où il y aurait de l'oignon manquerait de gaieté ?
R. — Parce que l'oignon fait pleurer.

* * *

—Q. — Quel est le fruit dont on fait le plus souvent usage dans les tribunaux ?
R. — L'amende.

* * *

Q. — Quelle est l'amie qui vous tient les mains chaudes pendant l'hiver ?
R. — La mitaine.

* * *

HISTOIRE DE FOUS

Deux fous se sont évadés d'un asile en avion.

Au bout d'une heure, comme ils volent à trois ou quatre mille mètres de hauteur l'un des deux lunatiques veut sauter. Il détache son parachute:

—Pourquoi prends-tu ton parachute? demande l'autre.

—Tu vois bien qu'il pleut, imbécile!

* * *

Lu à la porte d'un cimetière de campagne:

"Ici l'on n'enterre que les morts vivants dans la paroisse".

Une loi de 1676 invoquée en Cour à New-Westminster

New-Westminster, C.C. — Le commissaire A. W. Mark, de la police de New-Westminster, qui a été accusé, dernièrement, en vertu de la loi sur l'observance dominicale, de ne s'être pas présenté à l'église, dimanche dernier, a déclaré jeudi qu'à son avis "cette loi idiotte" a reçu assez de publicité pour qu'on puisse la démasquer.

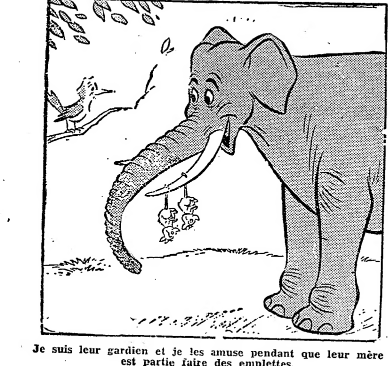
Il s'est toutefois déclaré disposé à laisser l'incident suivre son cours "de façon à souligner le ridicule" de la loi en question. Il s'élèvera, dit-il, contre l'accusation qui peut entraîner une amende de 70 cents.

La loi invoquée dans l'accusation avait été promulguée en Angleterre, en 1676, sous le règne de Charles II; on l'avait ultérieurement introduite dans les statuts de la Colombie-Britannique.

Les trois "best-sellers" étrangers en France

Paris. — Les Nouvelles Littéraires annonce que les trois "best-sellers" étrangers publiés en France au cours des dix dernières années ont servi à leur façon d'anti-communisme. "Le petit monde de Don Camillo", de Giovanni Guereschi, dont 800,000 exemplaires de la traduction française furent vendus en France, est une fantaisie très drôle où s'affrontent un prêtre catholique et un communiste, maire d'une petite municipalité italienne. Les deux autres best-sellers du genre, plus directement anti-communistes, sont "J'ai choisi la liberté", par Victor Kravchenko, avec 503,000 exemplaires, et enfin "Le zéro et l'infini", d'Arthur Koestler, 450,000 exemplaires.

La joyeuse ménagerie (par Walt Disney)



Je suis leur gardien et je les amuse pendant que leur mère est partie faire des emplettes.

Faits et commentaires

Coïncidences

Le nombre sans cesse croissant de réfugiés yougoslaves passant clandestinement en Autriche, est un grave sujet de préoccupations pour le gouvernement de Vienne. Du 13 au 16 novembre, 122 émigrants ont franchi la frontière austro-yougoslave; toutefois, 62 seulement d'entre eux ont pu bénéficier du droit d'asile les autres, coupables de délits ou d'infractions relevant du droit commun ayant été reconduits sous bonne escorte à la frontière.

Les journaux de Vienne ne sont pas sans faire remarquer que l'afflux de réfugiés yougoslaves en Autriche coïncide toujours avec les tentatives de rapprochement entre Belgrade et Moscou.

La compétition interplanétaire

Avec le lancement par les Russes du satellite artificiel, la compétition interplanétaire est ouverte. Que faut-il entendre par là? Sur quoi porte cette complétion? Il s'agit de l'expansion des Terriens dans les planètes les plus voisines. On commencera par la Lune qui est à proximité: environ 280,000 milles. Mais ce ne sera qu'une petite opération "pour se faire la main", car dès à présent les savants envisagent de se rendre dans des planètes comme Mars ou comme Venus qui a beaucoup de chances de recevoir prochainement la visite des hommes. On dit qu'il n'y fait guère plus chaud qu'au Congo. Au besoin on pourra y envoyer des Bantous ou des Hottentots pour coloniser. Cette lutte interplanétaire nous réserve indiscutablement beaucoup de surprises.

Distinguo . . .

Une vieille ordonnance en Suisse interdit à tout fonctionnaire de recevoir une décoration étrangère. Cette loi fut promulguée au XVIIIème siècle afin d'empêcher les soldats suisses, de retour du service étranger que condamna Victor Hugo dans un célèbre poème, d'exiber sur leur poitrine, les décorations reçues en récompense de loyaux services hors de leur patrie.

Il y a quelques jours, la Chambre Fédérale de Berne eut à trancher un débat qui s'était élevé dans le pays à l'occasion de la remise par le Saint-Siège, à un Conseiller d'Etat, des insignes de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, en reconnaissance de son activité dans l'administration d'institutions catholiques.

Le haut fonctionnaire fut en butte à des attaques si violentes, qu'on se décida de soumettre l'affaire à la Chambre Fédérale. A la suite d'une vive discussion, et à une forte majorité, la responsabilité du Conseiller d'Etat fut entièrement dégagée. On considéra que l'Ordre de Saint-Grégoire ne lui avait pas été remis par Pie XII en tant que Chef d'Etat étranger mais en tant que chef suprême de l'Eglise. Ainsi, la loi n'avait-elle pas été violée.

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Washington. — Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sont à préparer une stratégie diplomatique sur une échelle globale. Ces plans ont pour but de grouper 50 nations du monde afin de mettre une entrave à la propagation du communisme.

* * *

Moscou. — La Radio annonce que les savants russes ont complété des observations médicales et biologiques sur Spoutnik-deux, mais ne donne aucune information directe au sujet du sort du petit chien à bord du satellite artificiel d'une demi tonne. Une autre dépèche publiée antérieurement dit que si les savants n'ont pas mentionné Laika au cours des trois derniers jours cest qu'ils étaient trop occupés à célébrer l'anniversaire de la révolution Bolchévique.

* * *

Ottawa. — Un officier du CARC affirme que le Canada n'a pas perdu sa souveraineté en combinant ses plans de Défense aérienne avec ceux des des Etats-Unis. Le Vice-Maréchal LE Wray, qui est à la tête du Commandement de la Défense aérienne, déclare que la collaboration canadienne et américaine est un bel exemple de coopération internationale qui devrait servir d'exemple au monde entier.

* * *

Londres. — Le premier ministre MacMillan, dit que les Alliés devraient poursuivre une politique unifiée de coexistence paisible, mais non pas une politique d'apaisement envers la Russie. "La puissance des soviets, dit-il, augmente et leur politique de vouloir subjuger le monde au communisme n'a pas changé."

New-York. — Le Sénateur Républicain, Jacob Javits de New-York, a déclaré que la Russie essaye d'ébranler la solidarité des pays de l'ouest prenant avantage de son prestige, que lui ont apporté les lancements de satellites artificiels. Les soviets, dit le Sénateur américain, se servent de leurs exploits scientifiques pour enlever aux Etats-Unis sa place à la tête du monde libre.

* * *

St-Jean, Terre-Neuve. — Un membre de l'ambassade soviétique à Ottawa croit que notre génération vera les voyages à la Lune. Le diplomate Nikolai Tsvetkov s'était rendu à St-Jean pour assister aux funérailles d'un matelot russe qui a succombé à des brûlures subies alors que son navire était en frais de faire la pèche sur les grands bancs de Terre-Neuve.

* * *

Londres. — L'ancien ambassadeur américain à Moscou, M. George Kennan, croit qu'une crise est imminente en Union Soviétique. Parlant à Londres, M. Kennan, exprima l'avis que Krouchtchev n'est pas en sécurité. En renvovant Zukov, dit M. Kennan, Krouchtchev a atteint le pouvoir qu'il désirait, mais il est maintenant seul et par conséquent exposé.

* * *

Washington. — Le chef du commandement américain "Strategic Air Command" le général Thomas Power, dit que son commandement est demeuré toujours la grande force d'attaque thermo-nucléaire, ajoutant qu'il ne possède aucune information laissant croire que les russes ont développé des projectiles intercontinentales.

* * *

White-Court. — Un pont militaire a été érigé par la 25ème escadre d'artillerie d'Edmonton, au-dessus de la rivière Petite Smokey, à 65 milles au nord-ouest de White-Court. Ce pont mesurant 200 pieds de longueur fut monté en 3 heures et 45 minutes, dimanche, par 31 membres de la milice. Le ministère provincial des Terres et Forêts complétera les approches du pont.

* * *

Nicosie. — Un journal nationaliste de Chypre annonce que l'archevêque Makarios retournera en la grande île de la Méditéranée avant la fin de décembre. Le journal prédit que l'ordre britannique défendant à Makarios de retourner à Chypre sera contremandée avant la fin de l'année.

* * *

Moscou. — Radio-Moscou et celle de Pékin ont réitéré la demande communiste demandant une conférence avec les chefs de gouvernements des puissances de l'ouest. Un commentateur de Radio-Moscou dit, qu'une telle reunion aurait d'importants résultats, "car, dit-il, nous vivons sur la même planète et pour le moment nous ne pouvons aller vivre ailleurs."

* * *

Ottawa. — Le ministre fédéral du Commerce, M. Churchill, a répondu négativement à une question de M. Lester B. Pearson voulant savoir si le gouvernement a l'intention d'amender la liste de matériaux exportés en Chine communiste. M. Churchill croit toutefois que le cuivre devrait être ajouté à cette liste afin de permettre aux mines de la Colombie-Britannique de vendre ce minérais.

* * *

New-York. — La Syrie et les Etats-Unis se seraient mis d'accord pour améliorer leurs relations diplomatiques. De sources arabes dignes de foi aux Nations-Unies nous apprenons que la nouvelle entente entre les syriens et les américains comprend l'échange d'ambassadeurs afin de remplir les postes diplomatiques vacants depuis août dernier.

* * *

Paris. — Un sénateur français a réclamé de l'équipement atomique pour toutes les forces de l'OTAN, et non seulement pour les troupes américaines et britanniques. Le général Marie-Emil Bethouart, fit cette demande lors d'une session à huis clos groupant le comité militaire de l'OTAN de l'Assemblée parlementaire à Paris.

* * *

Washington. — Le bureau national de l'Education des Etats-Unis a publié un rapport déclarant qu'en Russie l'on met plus d'emphase sur les mathématiques et les sciences naturelles, mais que seulement 12 pour cent des jeunes soviets se rendent au collège tandis que le pourcentage aux Etats-Unis est de 25.

Les pensions de vieillesse augmenteront dès la fin du mois

Elles devraient suivre désormais le niveau du coût de la vie

Ottawa. — Les Communes ont adopté en dernière lecture le projet de loi gouvernemental portant de $46 à $55 par mois la pension de vieillesse. La mesure est maintenant soumise au Sénat.

L'adoption de la troisième lecture s'est produite au cours des dernières minutes de la séance durant laquelle les députés ont terminé l'étude du bill qui bénéficiera à 810,000 Canadiens âgés de 70 ans et plus.

Le ministre de la Santé, M. Monteith a laissé entendre au cours du débat que le gouvernement hausserait de nouveau les pensions si le coût de la vie continue à monter.

"Si le coût de la vie continue de s'élever en spirale, de nouveaux ajustements s'imposeront, a-t-il déclaré aux Communes. Le montant de $55 que nous proposons aujourd'hui n'a rien de définitif ni de sacro-saint."

M. Monteith s'est exprimé ainsi en participant au débat sur le projet de loi qui vise à hausser de $9, de $46 à $55, la pension mensuelle versée à tous les vieillards du pays âgés d'au moins 70 ans.

Le député libéral de Montréal-St-Antoine-Westmount, l'ancien ministre George Marler, a fait observer que cette augmentation va rendre considérablement déficitaire la caisse de sécurité de la vieillesse. Le pays, dit-il, a le droit de savoir quelles sont les mesures qu'entend prendre le gouvernement pour combler ce déficit.

Les chèques de la pension de novembre, qui seront envoyés à la fin de ce mois, commenceront à porter l'augmentation. D'autres projets de loi dont les Communes sont actuellement saisies visent à élever également à $55 la pension mensuelle versée aux vieillards indigents âgés de 65 à 69 ans ainsi que la pension des aveugles et des infirmes, toutes pensions payées à parts égales par les gouvernements fédéral et provinciaux à la suite d'accords particuliers entre eux.

Intellectuels libres solidaires du sort de la Hongrie

Paris. — M. Albert Camus, prix Nobel de littérature 1957, a adressé à M. Paul Ignotus président de l'Association des écrivains hongrois en exil, qui a tenu une réunion au Clayton Hall de Londres, un message dans lequel il rappelle "la solidarité qui, depuis un an, lie au sort de la Hongrie tous les intellectuels libres de l'Occident".

"Si dure que soit l'idée de la solitude où nous avons laissé mourir les combattants hongrois et où nous laissons vivre les survivants, le regroupement qui s'est fait en Europe à ce propos donne cependant une sorte de sens à ce combat désespéré", ajoute M. Albert Camus, qui conclut: "Nous ne serons jamais quittes avec les insurgés d'octobre aussi longtemps que la liberté ne sera pas rendue à la maison et au peuple hongrois."

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Jeunes gens (15-17 novembre)
M. Bernard Belhumeur, 10651 - 149 rue, tél. 886610
M. George Théberge, 10412 - 155 rue, tél. 892818

Hommes (29 nov. au 1er déc.)
M. Léo Ayotte, 9922 - 112 rue, tél. 23686

Jeunes filles (6 au 8 décembre)
Mlle Rolande Hébert, 10855 - 94 rue, tél. 20258
Mlle Simone Lavallée, 10126-115 rue, tél. 883516

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3